ÉTAT DE LIEUX

VERSION DE FÉVR. 2024

saga est un collectif d'architectes qui se présente sous la forme de deux structures qui travaillent en parallèle : la SARL **saga fabrique** dédiée à la construction de mobiliers et petites architectures et la SARL d'architecture **saga architectes** fondées respectivement en mars 2023 et en juin 2021.
Depuis sa création, l'attention de saga se porte sur des contextes et des populations qui souvent nous échappent en tant qu'architectes.
A la fois porteurs de projets, architectes et constructeurs, saga s'engage entre autre auprès de publics précaires au travers de projets à visée sociale à Gqeberha en Afrique du Sud et à Nantes.

saga architectes
saga fabrique

2 PLACE DE LA CONCORDE DE SÈVRE
44200 NANTES
02.55.54.32.15

www.collectifsaga .com
architectes[at]collectifsaga.com
fabrique[at]collectifsaga.com

Simon Galland : 07.84.83.52.09
Sylvain Guitard : 06.89.21.43.29
Camille Sablé : 06.75.36.08.95



saga : de « *segja* », « *récit* » en islandais.

Créé en 2014, le collectif saga regroupe trois architectes nantais. Il a pour but de questionner les pratiques architecturales, artistiques et paysagères.
Pour cela, saga se veut ouvert à tous et désire créer des dynamiques plurielles de réflexion et d'action.

saga souhaite travailler dans des lieux qui souvent nous échappent en tant qu'architectes afin de mettre en lumière des situations particulières sur un temps fini. Notre arme est le chantier.

Ainsi, saga veut éprouver en faisant, le but étant l'expérimentation à plusieurs. saga souhaite faire, faire par la pensée et faire de ses mains.

saga se veut pluridisciplinaire et croit en la collaboration des acteurs du projet quels qu'ils soient. Pour nous, c'est le moyen de s'engager pour des modes de production de la ville différents.
saga veut partager ses opportunités de projet avec ceux qui n'en ont que rarement la possibilité, notamment les habitants et les usagers. Notre volonté est celle d'offrir une plateforme capable de mettre en relation des initiatives particulières entre elles.

saga opère donc par fragments, chaque projet est une nouvelle histoire qui se construit pour former un récit.

saga

Faire émerger collectivement le désir d'architecture

Chaque projet nécessite une compréhension particulièrement fine du milieu et du territoire dans lequel il évolue. Comprendre un milieu c'est aller à la rencontre des différentes strates qui le composent, de ses habitants en premier lieu, de sa géographie aussi, et de son contexte historique, social ou encore politique.

Rencontrer un territoire, tenter d'entrer en compréhension avec lui, requiert l'acceptation du temps long et l'utilisation de plusieurs *mediums* : le relevé habité, le relevé architectural, l'entretien non directif (individuel et collectif), la maquette et l'atelier/table ronde.

Tout projet nouveau nous étant par nature inconnu et étranger, il nous faut se mettre en capacité de le comprendre.
Ainsi, allier connaissance et découverte du territoire, c'est combiner le regard de l'étranger, surpris, émerveillé et critique, et le regard de l'habitant, expert en son lieu de vie.

Prendre acte d'une commande habitante en gestation, c'est bien sûr cerner les enjeux, les envies, les désirs projetés, mais c'est également envisager ce qu'il est concrètement possible de faire, considérant un temps, un budget, des énergies et des ressources souvent limitées.

La préfiguration, comme la préface d'une architecture permettant l'émergence d'une commande, c'est pour nous composer et assembler, entre les désirs individuels et collectifs, entre des réalités qu'elles soient économiques, constructives ou réglementaires, entre les énergies latentes et les forces en présence.

Faire émerger une commande collectivement permet en outre, au regard de sa singularité, d'envisager une co-fabrication collective de tout ou partie du projet, dans lequel saga peut aussi jouer un rôle.



Chantier participatif de réhabilitation d'un ancuen commerce
Bellevue - Nantes



Production collectives de tuiles réalisées à la main en ciment coloré
Chantenay - Nantes



Dessiner ses désirs sur le Môle 1 du Port de Dunkerque
Désirs d'Îles - Dunkerque



Carte collective de son quartier
Joe Slovo - Port Elizabeth - Afrique du Sud

Fabrication et imrpovisation

La concrétisation physique d'un projet par l'avènement de la construction, requiert une mobilisation substantielle de ressources diverses et des disponibles sur un territoire. Fabriquer c'est pour nous composer avec ce qui est là : les énergies, les matériaux, les hommes et les femmes, et ce, tout au long du processus et à chaque instant du projet. C'est ainsi se laisser surprendre par les disponibilités immédiates et celles qui pourraient advenir : toujours laisser une porte ouverte à l'inconnu, savoir improviser, entre poésie et pragmatisme.

Faire projet c'est alors mettre en musique et composer avec des matières pour lui donner poésie, force et réalité, en assumant capitalement l'aspect esthétique du projet, aussi modeste soit-il.
Ce corpus de données accumulées est notre matière première, les ressources de notre architecture dans lesquelles il faut venir puiser au fil du projet. Les matières physiques sont diverses, pour certain projet largement issues de produits de réemploi, recyclées, chinées ou collectées, pour d'autres dont l'usage peut être détourné à l'image d'un filet d'échafaudage ou de camouflage.

Fabriquer est aussi faire avec les autres, alors le chantier devient vecteur de lien social, où il devient un outil, notamment d'appropriation. Il est aussi le lieu de l'événement et de la réunion, où il devient prétexte à réunir une assemblée. La fête, la réunion de quartier, le *workshop* public sont autant de moments fédérateurs, vecteurs d'appropriation et d'une justesse d'usages futurs.
L'implication des habitants et d'une communauté dans un projet d'architecture est salvateur, où le chantier, moment de la construction, est un acte clé du processus du faire ensemble. Il est un moment simple, où chacun, avec le bagage qui lui est propre peut venir s'investir : pour une heure, plusieurs jours ou plusieurs mois, chacun y a sa place.

Fabriquer, composer et improviser, c'est faire avec ce qui est disponible, ce qui est déjà là, et ce que l'on a su rendre disponible ou visible et qui a été révélé. C'est ici que l'importance du temps long prend toute son épaisseur, où rassembler des gens, des énergies et des matières est une chose, mais rendre ces forces latentes disponibles, en capacité d'agir, de créer, de proposer et d'initier, requiert patience, engagement et attention.



Façade réalisé en carrés de moquette de réemploi, assurant isolation et étanchéité
Walmer - Port Elizabeth - Afrique du Sud



Assemblage de matériaux de réemploi recomposés
Joe Slovo - Port Elizabeth - Afrique du Sud



Fabrication d'une porte d'entrée d'une maison d'accueil à base d'ancien stores de réemploi
Indre



Fabrication de tuiles réalisées main en ciment coloré
Chantenay - Nantes

2023

p.11

2022

p.31

2021

p.43

2019

p.69

2018

p.83

2017

p.91

2016

p.101

2015

p.109

RESTAURANT FAIR~E 13
NOTRE DAME DE LORETTE 19
ATELIERS MAGELLAN 21
GRADIN DÉMONTABLE 25
MAZERES 27
DOUX 28
BEAU BOULOT 29
TRÉJET 31
GRANITÉ 34
MONTEZ CHRISTO 35
LE BUREAU DES CHANTIERS 37
SOUS LES TOITS 41
LE GRAND BLEU 47
CATHY 48
CUISINE SUR OCÉAN 49
ILLKIRCH 50
DÉCÉLÉRER POUR MIEUX CONSIDÉRER 51
LES BARONS PERCHÉS 53
LA MAISON DES B 55
LIM'UPHILE CO-OP 61
HABITER LE MOUVEMENT 67
LES JARDINS DE MADAME 69
SUPER COLOR VISION 73
CAMOUFLAGE 77
LA COCOTTE SOLIDAIRE 79
LE CONCORDIA 81
SCÉNOGRAPHIE JULIA WAUTERS 83
RESIDENTS, DWELLERS,
SQUATTERS,OCCUPANTS,INHABITANTS 87
LES TOURS DU PILE 88
MAISON D'ACCUEIL DE
LA GILARDERIE 89
JE TRICOTE DEPUIS L'ENFANCE 91
DÉSIRS D'ÎLE 95
SILINDOKUHLE PRESCHOOL 97
GRID 101
AUX FRANGES 105
BOBIGNY LES BAINS 106
TOTORO 107
UN BALCON SUR LA MER 109
TO GET LOST
IS TO LEARN THE WAY 113
UNVEIL JOE SLOVO 114
FAÇADE VÉGÉTALISÉE 115
HALLE COMMUNAUTAIRE 117

2023

RESTAURANT FAIR~E
p. 13

NOTRE DAME DE LORETTE
p. 19

ATELIERS MAGELLAN
p. 21

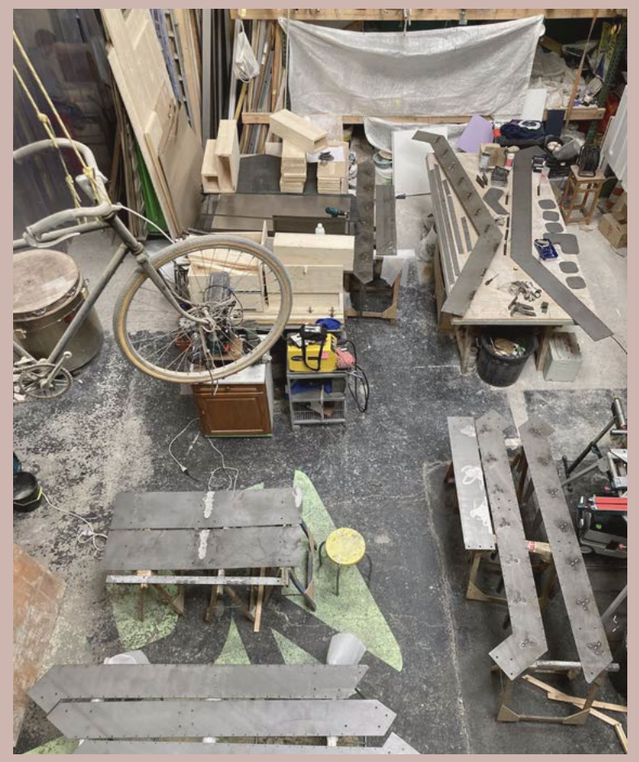
GRADIN DÉMONTABLE
p. 25

MAZERES
p. 27

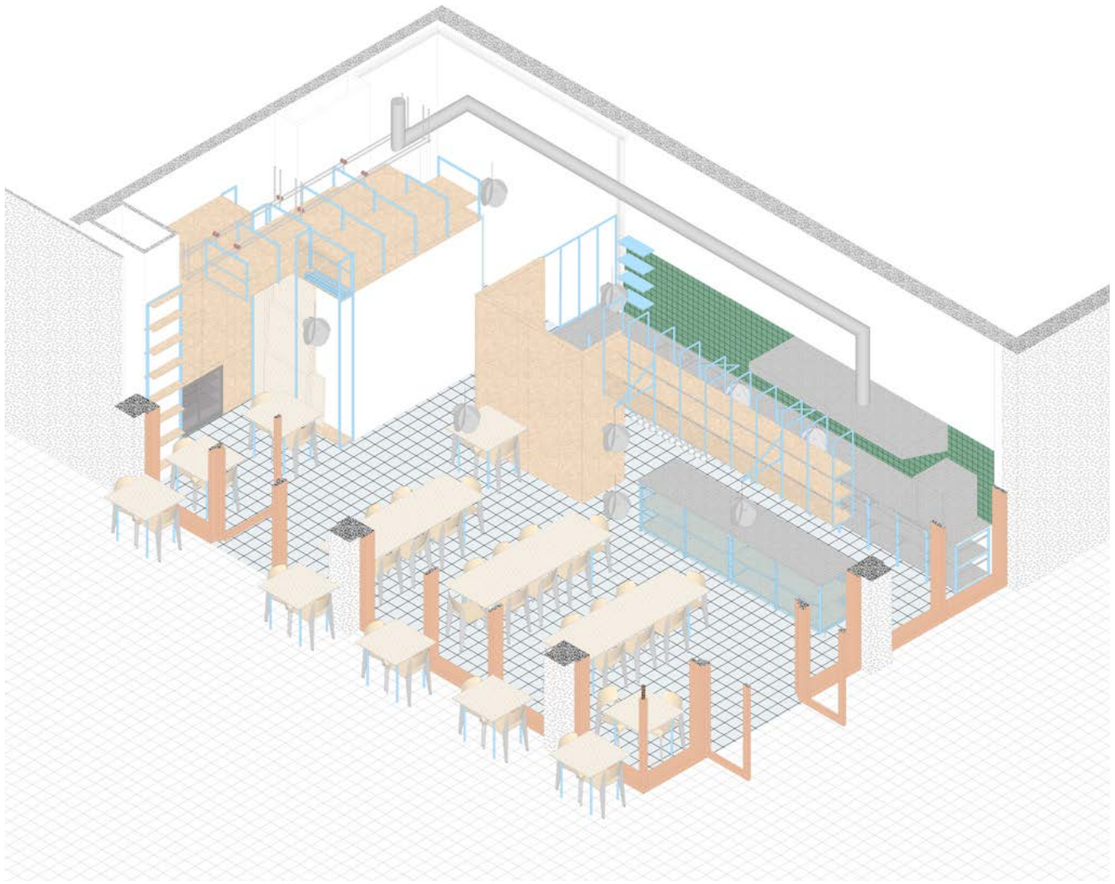
DOUX
p. 28

BEAU BOULOT
p. 29

TRÉJET
p. 31



RESTAURANT FAIR~E





Nous avons travaillé une petite année aux côtés de l'association AL.MA pour l'accompagner dans son projet de création d'un restaurant associatif imaginé comme un tremplin professionnel pour les personnes réfugiées. Le projet a été sélectionné dans le cadre du dispositif Citylab de la Mairie de Nantes et soutenu par ADI. La cuisine est vue comme un lieu de partage et d'échanges, où chaque personne accueillie en formation apporte des recettes et des pratiques culinaires de son pays. L'échange se fait aussi intergénérationnel, où certains après-midi les habitants des résidences séniors de l'immeuble descendent et se réunissent autour d'activités diverses.

La mission qui nous a été confiée était celle de concevoir l'ensemble du projet architectural du restaurant, depuis une coque brute, un local commercial en rez-de-chaussée d'un nouvel immeuble sur le boulevard de la Prairie au Duc.
Le projet laisse une large place à l'ouverture de la cuisine sur la salle. L'envie de Manue et Alice est de montrer ce qu'il se passe en cuisine, de mettre à l'honneur les personnes affairées aux fourneaux. On imagine alors un grand linéaire en inox sur des cadres acier bleu pastel. L'unité de mesure devient alors le bac gastro, qui donne le pas entre deux cadres et se transforme en tiroir où ranger les ustensiles. Dans leur volonté de montrer les choses telles qu'elle se passent, Alice et Manue nous montrent les coulisses de leur cuisine, notamment par une paroi vitrée sur la cuisine, ou encore les faces du comptoir qui donnent à voir la diversité de la vaisselle proposée. Le comptoir pour sa part est mobile : il est articulé sur un pivot, permettant au linéaire de se transformer en un grand plan de travail, ouvert aux ateliers de cuisine donnés certains soirs.
Le plafond exprime toute la complexité du programme où rien n'est dissimulé. Il hérite de la structure porteuse de l'immeuble en béton armé et de réseaux des étages supérieurs passant en sous-face de la dalle. Nous y ajoutons l'ensemble du réseau électrique sur chemins de câbles apparents sur lesquels sont suspendus les luminaires et les chauffages, et également le réseau de ventilation et de plomberie.

Divers mobiliers en bois sont dessinés et accueillent un grand rack pour ranger les tables, des petits vestiaires et le coin cuisine destiné aux seniors. La couleur a été un grand sujet, dans la veine de la charte graphique du restaurant réalisée par la designeuse Amélie Leclerc et de la couleur des menuiseries extérieures du projet architectural de l'immeuble des architectes de l'Atelier Zündel Cristea. Nous choisissons alors un bleu pastel pour l'ensemble des éléments métal : cadres aciers, pieds des mobiliers, poignées de porte, porte verre, étagères en crédence, … Le sol est un carrelage 20*20 bleu glacier avec ses joints légèrement rose quand la crédence est d'un vert prononcé. Le bois choisi est une essence claire, en contreplaqué de bouleau.

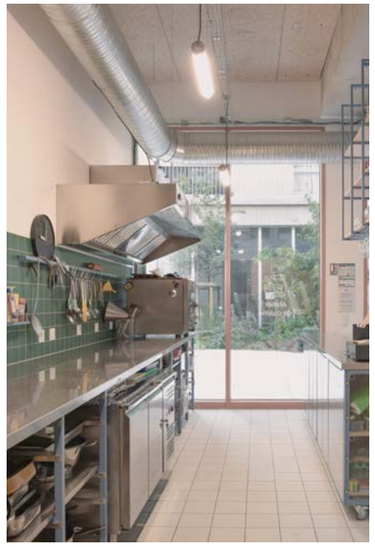
1 : axonométrie de l'esquisse du restaurant | **2** : photo extérieure de nuit | **3-4** : intérieur de la salle | **5** : vue depuis la cuisine, vers la cours intérieure | **6** : détail du ciel de bar et du comptoir
7 : détail du linéaire de cusine | **8** : détail de la cloison bois | **9** : le ciel de bar et le comptoir mobile

photographe : Mathieu Julien Le Huludut

maîtrise d'ouvrage : association AL.MA — **conception et suivi de travaux** : saga architectes — **fabrication du mobilier** : saga fabrique — **projet** : restaurant associatif de formation et d'application à destination de réfugiés — **surface:** 75 m² — **coût** : 93 000€ HT — **année** : 2023 — **lieu** : Ile de Nantes, Nantes (44), France





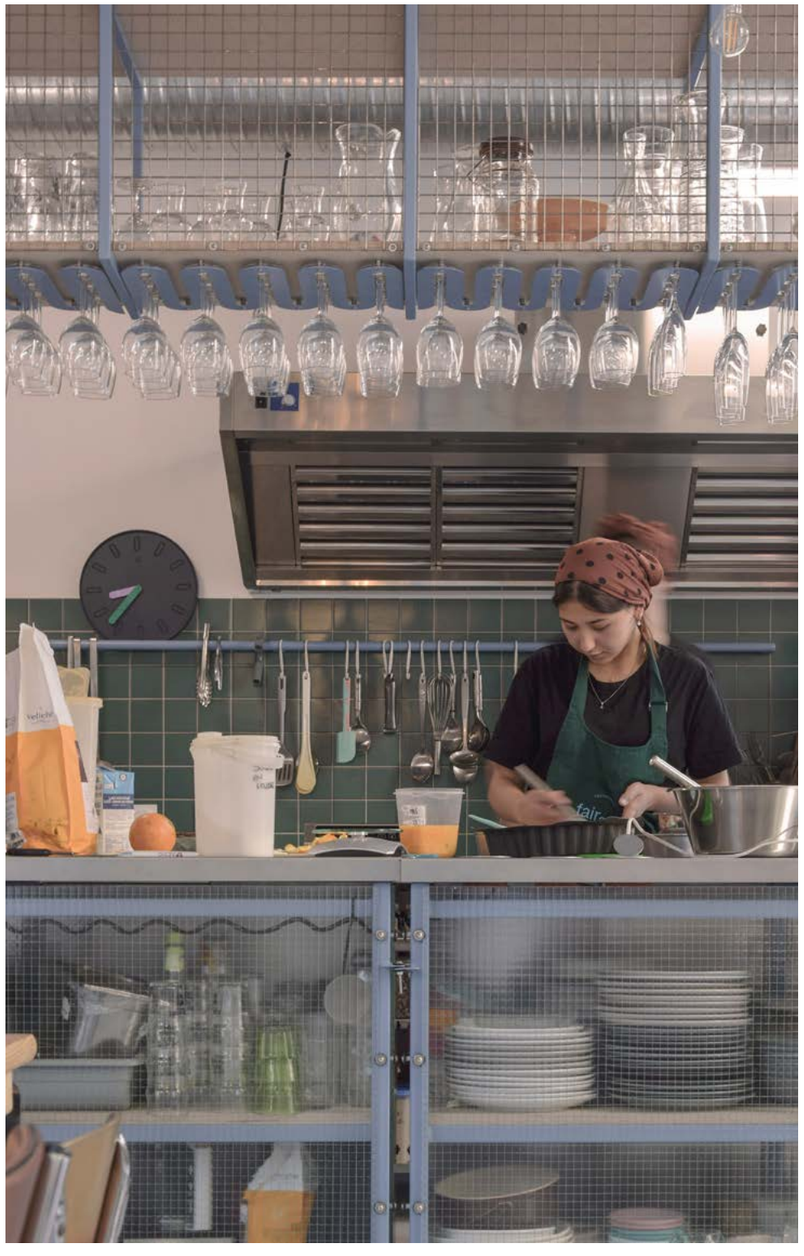








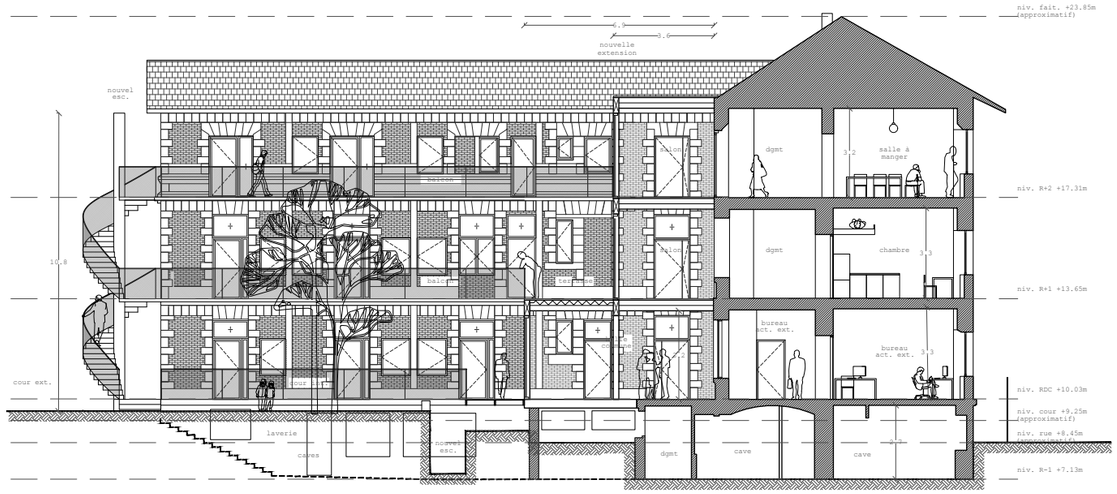

LA GAZETTE





NOTRE DAME DE LORETTE





L'ancienne clinique de Notre Dame de Lorette située en plein centre de Nantes et propriété du Diocèse, a été mise à disposition de l'association Eaux Vives Emmaüs pour y accueillir temporairement des familles sans solution de logement. Associée à un bailleur social, l'association nous contacte pour envisager la reconversion de l'ancienne clinique en un centre d'hébergement pérenne. Notre mission consiste à établir une faisabilité pour cette transformation afin de monter les dossiers de financement nécessaires.

Après un travail de relevé de l'existant, nous nous penchons sur la requalification des espaces et des circulations afin d'optimiser les places d'hébergements et de proposer différents espaces collectifs permettant une mixité des usages au sein de l'édifice. La requalification des circulations au rez de chaussée permet d'envisager un espace commun d'accueil généreux tandis que l'ajout d'une coursive extérieure permet de supprimer les nombreux espaces de couloirs intérieurs des étages et ainsi de dégager de l'espace pour créer des logements plus spacieux. Trois typologies de logements (chambres seules, studios indépendants et logements de type 2) sont développées afin de répondre à la multiplicité des profils hébergés. A ceci s'ajoute un programme de micro-crèche, des bureaux pour les travailleurs sociaux ainsi qu'une halte d'accueil de jour pour femmes.





1 : photographie de la chapelle existante

2 : coupe transversale, espaces communs et logements

3 : représentation du hall et les espaces communs

4 : vue d'un type de logement à l'interieur

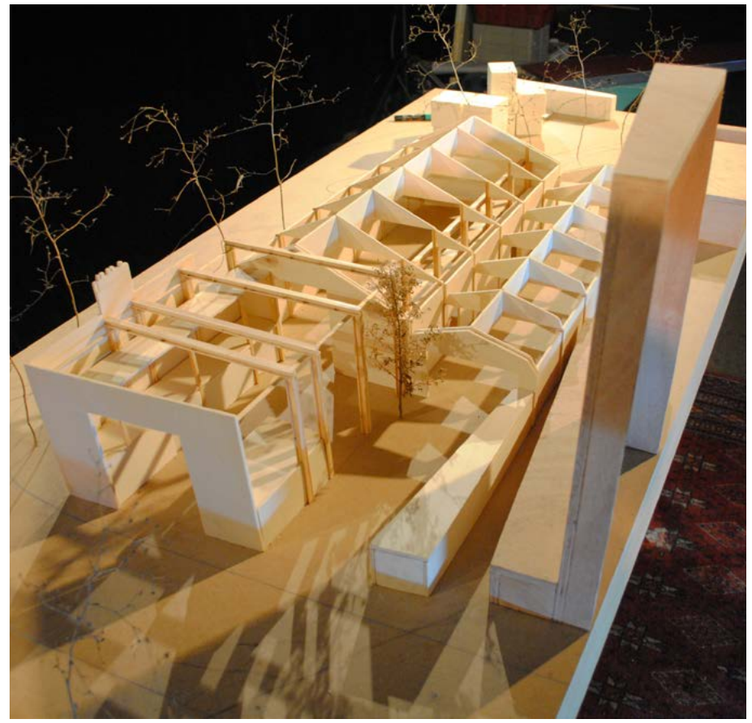
maîtrise d'ouvrage : association Eaux Vives Emmaus. — **conception:** saga architectes, Mathieu Julien Le Huludut — **projet :** étude de faisabilité sur le devenir d'une ancienne clinique — **surface :** 1 350 m² — **coût :** NC — **année :** 2023— **lieu :** Nantes (44), France



ATELIERS MAGELLAN

Les ateliers Magellan, ancien atelier de fabrication situé dans le centre de Nantes et propriété de la Ville, est mis à disposition depuis 2018 à l'association Inter-Stices. Après plusieurs conventions précaires, Inter-Stices signe une convention d'occupation plus longue lui permettant de se projeter plus sereinement dans la suite de leur projet d'occupation temporaire des lieux.

Inter-Stices fait appel à saga pour faire un état des lieux de l'usage existant et proposer des pistes pour l'évolution du lieu. Nous proposons de travailler sous forme de résidence et nous installons pendant une semaine au sein des ateliers. Nous commençons par un travail de cartographie de l'existant, enchevêtrement d'usages présents et de reliquats d'actions passées. Ce relevé minutieux, couplé à des temps d'échanges avec les acteurs du site, nous permet de retracer l'évolution



relevé habité des ateliers: **1**

maquette de l'existant, support de discussion: **2**

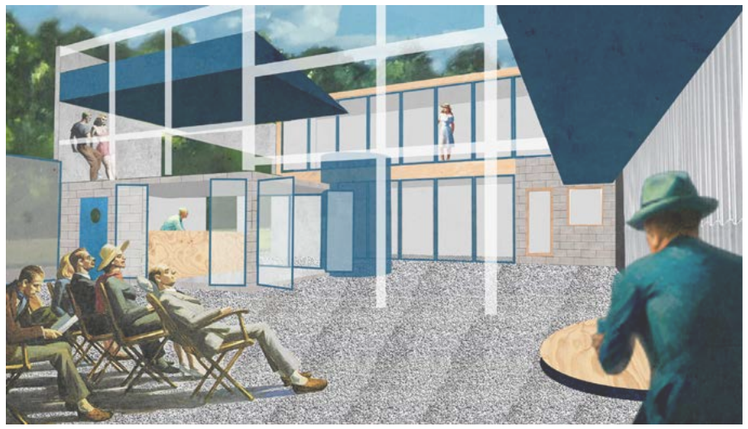
discussions et dessin de l'espace: **3**



maîtrise d'ouvrage : association Interstices. — **dessin et conception :** saga architectes — **projet :** résidence architecturale observative et projective — **surface :** 700 m² — **coût :** NC — **année :** 2022-23— **lieu :** Madeleine Champ-de-Mars, Nantes (44), France

des usages, de déceler ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins, de relever les conflits d'usages et les complexités liées à l'état du bâti.

A partir de ce constat, nous formulons un scénario d'évolution des lieux sous la forme d'un plan guide. Ce plan, dessiné sur une grande table lumineuse créée pour l'occasion est mis en débat lors d'une sortie de résidence qui mobilise l'ensemble des acteurs du lieu. A partir des retours collectés lors de cette restitution, nous établissons une feuille de route permettant d'enclencher un nouvel imaginaire pour les ateliers Magellan.



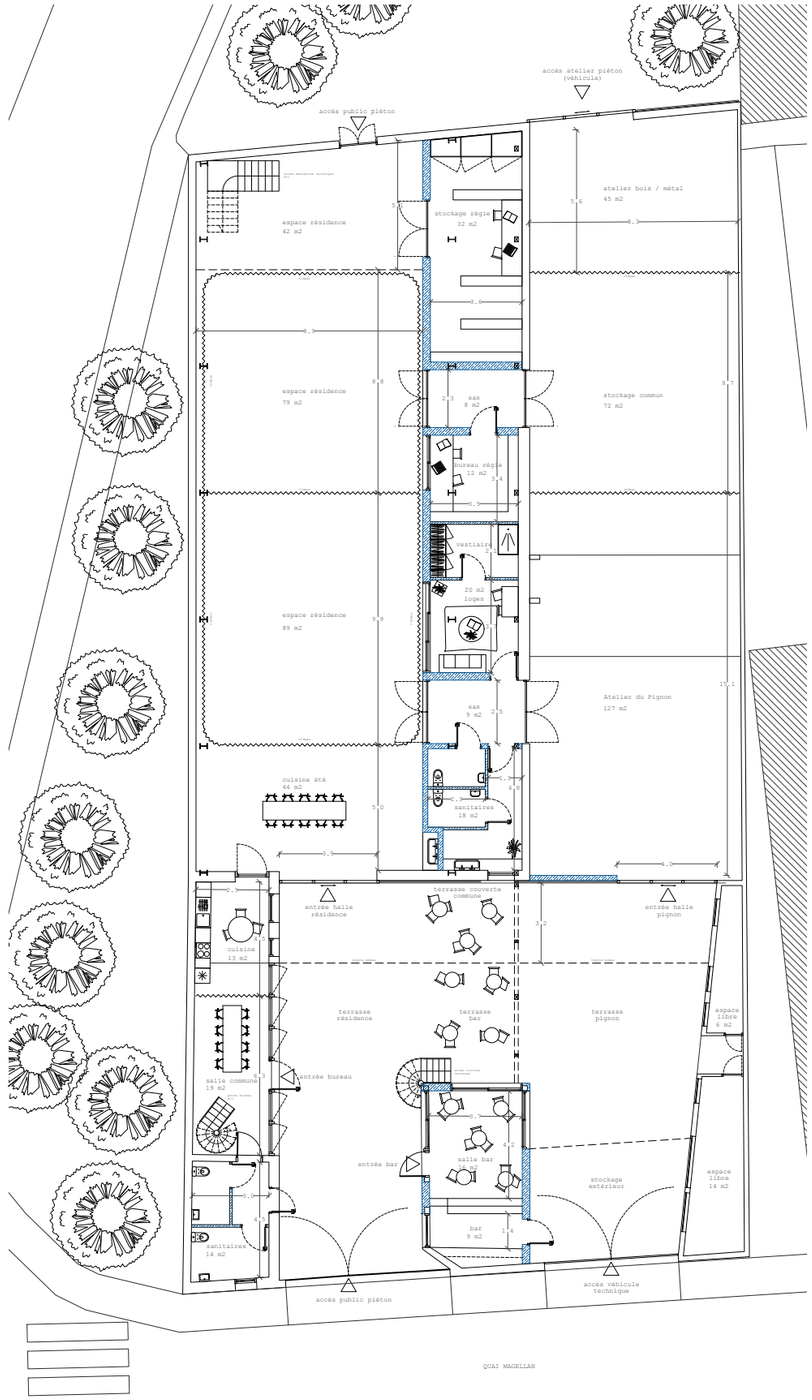


1
2
3

1 : collage d'ambiance de la cour

2 : collage d'ambiance de la salle

3 : plan rez-de-chaussée projeté



GRADIN DÉMONTABLE



1 2 3 4



les gradins lors d'un spectacle en extérieur: **1**

module de gradin : **2**

les gradins en action aux ateliers magellan: **3**

deux gradins assemblés: **4**





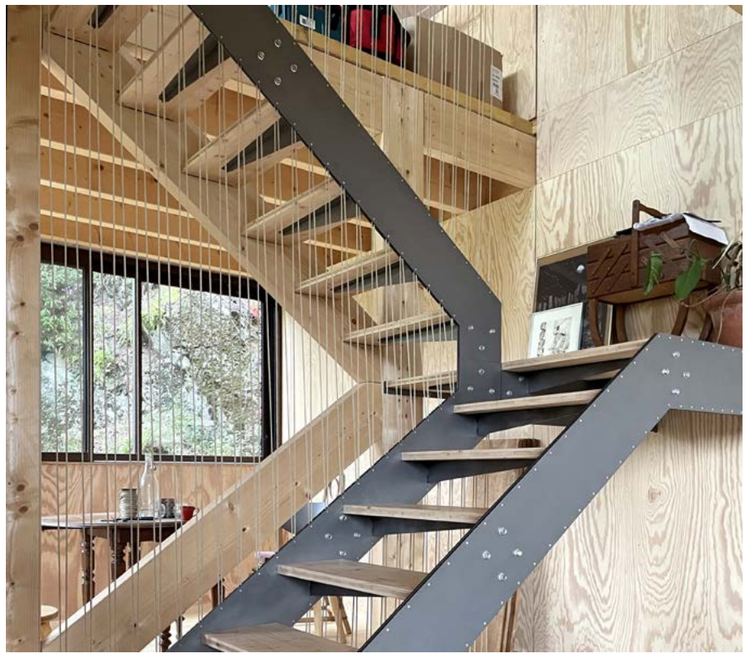
Le lieu de résidence pour arts de rue de Magellan, géré par Inter-Stices, est un bâtiment industriel en friche. Cette situation est une contrainte, mais aussi une opportunité pour la création. Redéfinissant les situations de répétitions et de représentations par rapport à un confort de lieu culturel et celui de la rue – définissant cette forme d'arts.

Si ces contraintes sont celles des artistes et leur permettent de créer en condition proches de celles de la rue, le public, lui, doit pouvoir bénéficier d'une forme d'accueil, de confort. La commande est alors formulée à saga de réaliser des estrades, gradins, pour le public. Ces assises se doivent, à l'image de la forme d'art qu'elles entourent et regardent, être adaptées à des terrains diverses, se déployer et se plier au nomadisme des lieux de représentations.

L'approche pour le dessin de ces gradins se fait humblement par la recherche de gradins existants, issus des milieux circassiens et forains. Ces mondes, d'où sont issus les arts de rue, ont, par l'approche expérimentale et par leur longue histoire, réussi à définir un modèle largement partagé de gradins. Les techniques de fabrication, de mise en place et de repli sont aisées pour permettent leur réparation, leur entretien et finalement leur durée de vie. Dessin rustique pour un usage animé.

maîtrise d'ouvrage : association Inter-Stices — **dessin et conception :** saga fabrique — **projet :** construction de gradins démontables et modulables — **surface :** NC — **coût :** 8 000€ — **année :** 2022-23— **lieu :** Madeleine Champ-de-Mars, Nantes (44), France

MAZERES





vue d’ensemble depuis l’étage: **1**

vue du palier intermédiaire: **2**

photo du bloc de rangement au rez de chaussée: **3**

Début 2023, nous sommes sollicités pour concevoir et réaliser un escalier permettant de desservir les trois niveaux d’une maison en cours de construction au Cellier (44).

Cette maison, faite de trois plateaux de 30 mètre carrés environ, fait place belle à l’escalier qui agit à la fois comme circulation et séparation entre les espaces. Une grande échelle en K agissant comme contreventement traverse l’espace de la maison et doit servir de base au dessin de l’escalier.

Nous concevons un volume plein métallique en rez de chaussée qui acceuille des tirois ainsi que le frigidaire de la cuisine et un placard de rangement. Le reste de l’escalier se déploie ensuite de manière plus légère afin de conserver des transparences.

L’ensemble de la structure de l’escalier est construite en acier DKP soudé, poncé et vernis. Les marches sont en tripli épicéa tandis qu’un cordage en chanvre naturel est tissé de part et d’autre des limons pour créer un garde corps central.



maîtrise d’ouvrage : particulier. — **conception et réalisation :** saga fabrique — **projet :** conception et fabrication d’un escalier **surface:** NC — **coût :** 12 000 euros— **année :** 2023— **lieu :** Le Cellier (44), France

DOUX





Une famille fait appel à saga pour réaménager sa maison dans le quartier de Doulon, à Nantes. La demande consiste à mieux qualifier et séparer les espaces du rez de chaussée, actuellement un grand espace ouvert qui leur pose des problèmes de cohabitation et d'intimité.

Notre proposition se base sur l'inversement de l'escalier qui permet de dégager deux alcôves fermées de part et d'autre de celui-ci et ainsi créer un bureau fermé ainsi qu'une salle de jeux. Libéré de ces activités, la grande pièce qui fait office de salon et cuisine est remodelée grâce à l'ajout de mobilier sur mesure. Par une intervention relativement légère, l'entièreté du rez de chaussée est repensée et les espaces d'entrée, hier simples passages, deviennent des pièces à part entière permettant aux cinq membres de la famille de cohabiter sereinement. Tout le mobilier ainsi que l'escalier sont réalisés par nos soins, assemblage d'acier peint et de contreplaqué okoumé.

1

2

1 : image d'ambiance du nouveau bureau

2 : image d'ambiance de la nouvelle entrée

maîtrise d'ouvrage : particulier — **conception et réalisation :** saga architectes — **projet :** réaménagement de maison de quartier et fabrication de mobilier — **surface:** 170.1 m² — **coût :** 63 035,1 € — **année :** 2022-23— **lieu :** Doulon, Nantes (44), France

BEAU BOULOT

Dans le cadre de la réhabilitation d'une maison à Pornic, nous sommes appelées pour réaliser quatre pièces de mobilier sur mesure : un escalier, une échelle, une bibliothèque et un claustra. La demande est claire et le mobilier déjà dessiné. Notre mission consiste à réaliser les plans d'exécution des différentes pièces et de les réaliser.

Le mobilier est réalisé entièrement en contreplaqué de bouleau huilé sauf l'échelle qui comporte une structure tubulaire en acier soudée par nos soins dans nos ateliers. Tout le mobilier est réalisé in situ afin de s'adapter parfaitement aux dimensions de la maison.





photo de détail de l'escalier mezzanine: **1**

bibliothèque et meuble de rangement: **2**

1

2

maîtrise d'ouvrage : particulier — **conception et réalisation :** saga fabrique, Yvon Arramounet Labiorbe (YALA!) — **projet :** fabrication de pièces de mobilier sur meusure — **surface:** NC — **coût :** 21 383 € TTC — **année :** 2022-23— **lieu :** Doulon, Nantes (44), France

TRÉJET





1 2 3 4

1 : vue intérieure du jardin d'hiver

2 : vue extérieure de la façade sud

3 : plan de rez de chaussée

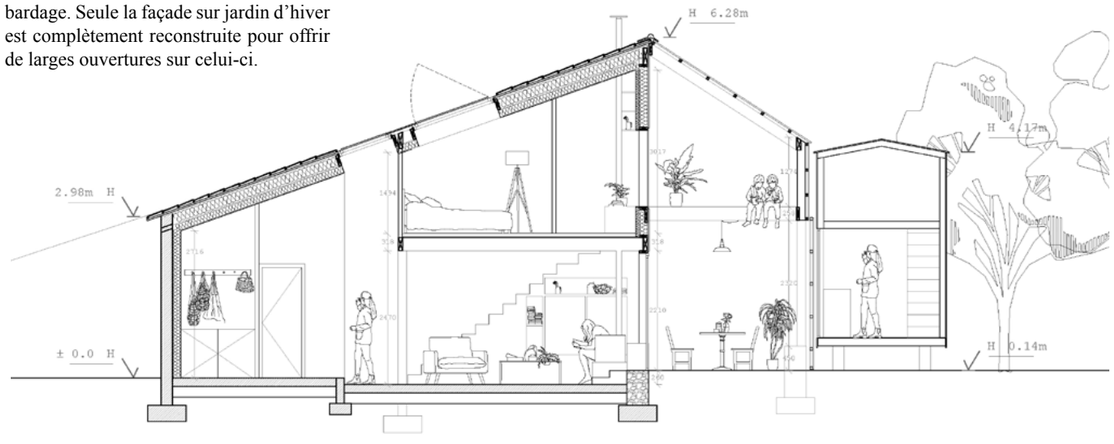
5 : coupe transversale

Sur un terrain boisé situé à la Chevrolière, nous faisons la rencontre d'un couple qui y a installé sa tiny house depuis plusieurs années. Sur le site, un garage en pierre de cinquante mètres carrés sert de stockage et le couple projette d'y faire leur maison afin d'accueillir la famille qui s'agrandit. Trois contraintes nous sont imposées : garder le bâti ancien ainsi que les arbres auxquels le couple est grandement attaché, y adjoindre la tiny house et envisager une construction vertueuse utilisant au maximum des matériaux biosourcés.

Nous construisons une proposition autour de la surélévation partielle du garage afin d'y glisser un étage en mezzanine qui accueille deux chambres minimales et un bureau. En rez de chaussée, la pièce de vie, cuisine et salle d'eau se placent légèrement en décaissé afin de gagner en hauteur sous plafond sans trop agrandir le volume. L'ensemble s'ouvre largement sur un jardin d'hiver en façade Ouest. Celui-ci agit comme une extension du salon et permet de faire un lien avec la tiny house qui sera utilisée comme chambre supplémentaire et bureau indépendant.

L'intervention se veut minimale dans son expression : les murs existants sont conservés et simplement réparés aux endroits nécessaires. La toiture en tuile est conservée et simplement prolongée. Deux frangements sont créés en façade Sud pour former une nouvelle entrée et une fenêtre dans le salon. La surélévation en structure bois vient se glisser dans l'existant et se fondre en façade par l'utilisation de panneaux à enduire en bardage. Seule la façade sur jardin d'hiver est complètement reconstruite pour offrir de larges ouvertures sur celui-ci.





maîtrise d'ouvrage : particuliers. **— dessin d'esquisse:** saga architectes **— projet :** transformation d'un ancien garage en pierre en logement **— surface:** 89,5 m² **— coût :** NC **— année :** 2023**— lieu :** Tréjet, La Chevrolière (44), France

2022

GRANITÉ
p. 34

MONTEZ CHRISTO
p. 35

LE BUREAU DES CHANTIERS
p. 37

SOUS LES TOITS
p. 41



GRANITÉ





1 2 3

1 : vvue d'ensemble de la tablée depuis le quai Favre

2 : les tables depuis les bords de l'Erdre

3 : détail d'un banc. Bordure de granit posée sur un structure douglas

Dans le cadre de sa programmation estivale « Parcours » l'association Interstices fait appel à trois collectifs, le collectif GRU, Quand Même et saga, pour imaginer un aménagement temporaire sur le quai Favre rendu piéton pour l'été.

Organisés sous la forme d'une résidence, nous passons une semaine à collectivement concevoir et construire cet aménagement. La proposition se base sur les matériaux disponibles : un stock de bois en 45*145 et des bordures en granit mises à disposition par les services de la ville. Cinq piles en blocs de granit sont disposées le long du quai et viennent supporter de grandes tablées de 6 mètres de long. Ces piles sont également support d'une structure en tubes d'acier qui soutient de grandes voiles blanches permettant d'offrir un peu d'ombre sur ce quai. Autant tables que canapés, ces grandes plateformes en bois offrent une pause sur ce long quai linéaire et permettent de se poser face au canal qui lui fait face.

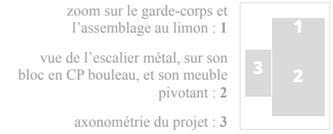
Au-delà de l'objet en soi, c'est surtout l'expérience collective que l'on retient, véritable improvisation architecturale sur le temps d'une semaine, écrite à une trentaine de mains à mi-chemin entre les locaux d'Interstices et le quai Favre.



maîtrise d'ouvrage : association Interstice **— conception et réalisation :** colectif saga + collectif GRU + Quand même **projet :** aménagement estival du quai Favre **— surface:** NC **— coût :** 17 500€ **— année :** 2022**— lieu :** Quai Favre, Nantes (44)

MONTEZ CHRISTO



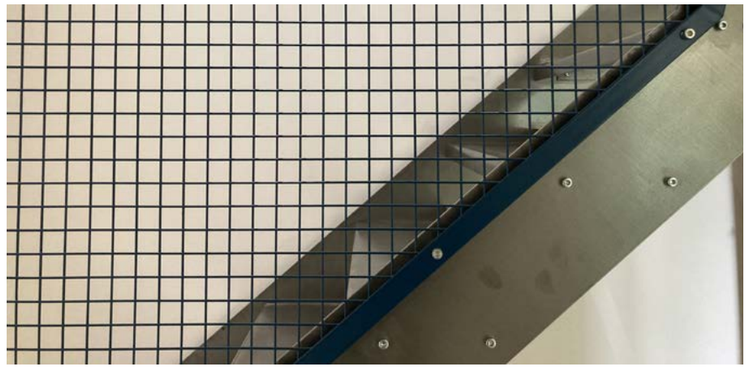


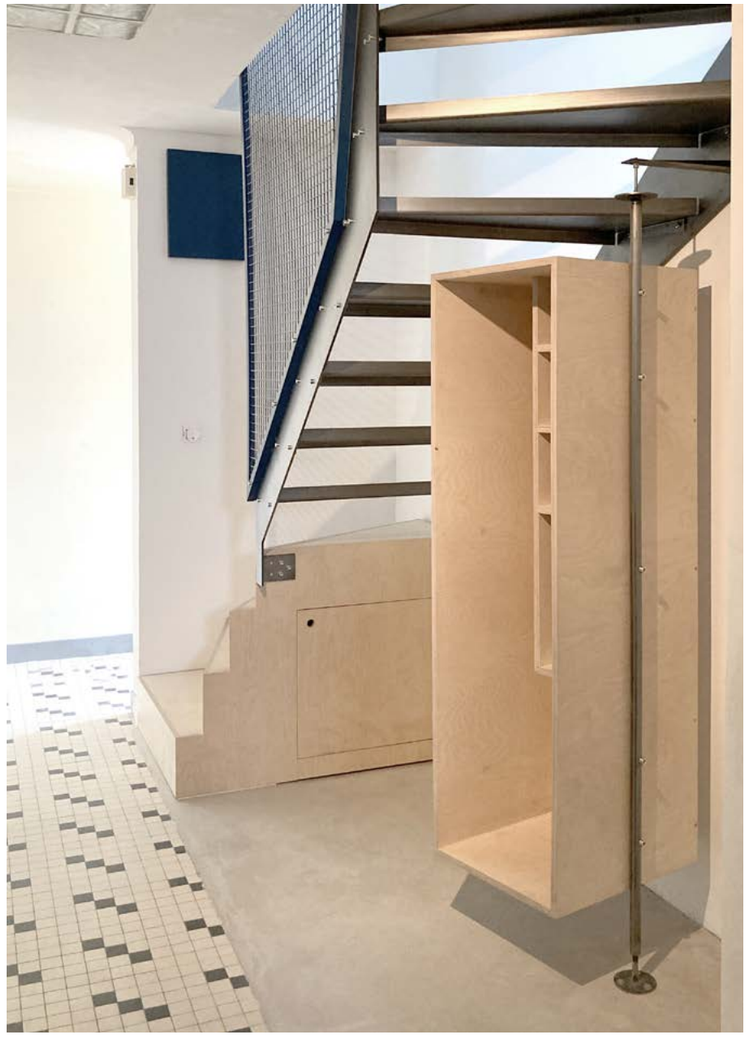
zoom sur le garde-corps et l'assemblage au limon : **1**

vue de l'escalier métal, sur son bloc en CP bouleau, et son meuble pivotant : **2**

axonométrie du projet : **3**

Dans un pavillon à la nantaise de Saint-Jean-de-Boiseau, ses habitants ont décidé d'investir le tout dernier étage, sous les toits. Tout est prêt, avec deux nouvelles chambres et une salle de bain, seul l'escalier est manquant.
L'ensemble est un objet mixte, avec un premier bloc monolithique, de quelques marches, en contreplaqué de bouleau, sur lequel vient s'accrocher la partie métallique de l'escalier, aux éléments boulonnés, sans contremarche, en acier décapé brut.
Sous le dernier quart tournant, un volume en contreplaqué de bouleau est suspendu. Il pivote sur un axe, pour s'ouvrir et se fermer.





maîtrise d'ouvrage : particulier **— conception et réalisation :** association saga **— projet :** escalier métal et meuble suspendu **surface :** NC **—coût :** 7 000 € **— année :** 2021**— lieu :** Saint-Jean-de-Boiseau (44), France

LE BUREAU DES CHANTIERS



Un tissu associatif fort

L'association Plan B – Tiers lieux des transitions est composée de membres issus du monde associatif et de citoyens du quartier de Bellevue. Elle donne à voir ce que les habitants savent faire en terme de réemploi, de mise en commun d'outils, de savoir-faire et de ressources.
Ainsi, parmi ses membres nous pouvons trouver le Marché Alternatif de Bellevue qui distribue des paniers repas toutes les semaines depuis bientôt deux ans ; l'association de bricolage Mobicrea qui met à disposition des outils et le matériel nécessaire à l'autoréparation de mobiliers ; la régie de quartier Océan qui gère une boutique de produits de seconde main ; IdNumeric qui offre du soutien à l'apprentissage d'outils numériques et auxw démarches dématérialisées pour le public en déprise numérique.

Aujourd'hui, le quartier de Bellevue voit son urbanisme changer, faisant parti d'un plan de l'ANRU, étant de plus en plus intégré à une métropole grandissante, ses habitants perdent quelque peu leurs repères. Plan B et ses membres, profitent de cette mouvance urbaine pour créer un lieu à durée de vie non déterminée. La Tour du Doubs, symbole du quartier de Bellevue fera l'objet d'une réhabilitation complète prévue en 2025. D'ici là, Plan B occupe l'ancien commerce en rez-de-chaussée et sa vitrine, transformé en lieu de vie associatif, pour garder le contact avec les habitants et les informer sur le futur projet.

Le bureau des chantier

L'enjeu du projet d'aménagement est la cure des éléments de l'ancien commerce pour intégrer les nouvelles normes et mobiliers correspondant aux usages de l'association. Le projet se propose de refaire un linéaire de rangements intégrés entre les poteaux bétons laissés bruts, d'habiller le plafond après dépose de l'ancien, reconstruire un toilette respectant les prescriptions pmr et créer un bar comptoir permettant d'imaginer des évènements mais aussi de servir de cuisine pour les usagers.

L'ensemble du mobilier est réalisé en éléments de réemploi, provenant soit de gisements de matériaux d'Océan, soit de la dépose des éléments existants du tabac, à l'image des bancs, tréteaux et assises provenant de la structure du faux plafond déposé. Un travail de façade à été ajouté pour le confort thermique du local avec des ombrelles, faisant aussi office de repère visuel pour le quartier et ses habitants.
L'ensemble du projet à été réalisé en chantier participatif avec les habitants et membres des associations de plan B, plus d'une cinquantaine de personnes ont participé.

axonométrie de l'aménagement: **1**

la vitrine de Plan B et son ombrelle: **2**

le comptoir en béton teinté et ses rangements: **3**

détail du doublage plafond: **4**

espace bureau commun et stockage: **5**

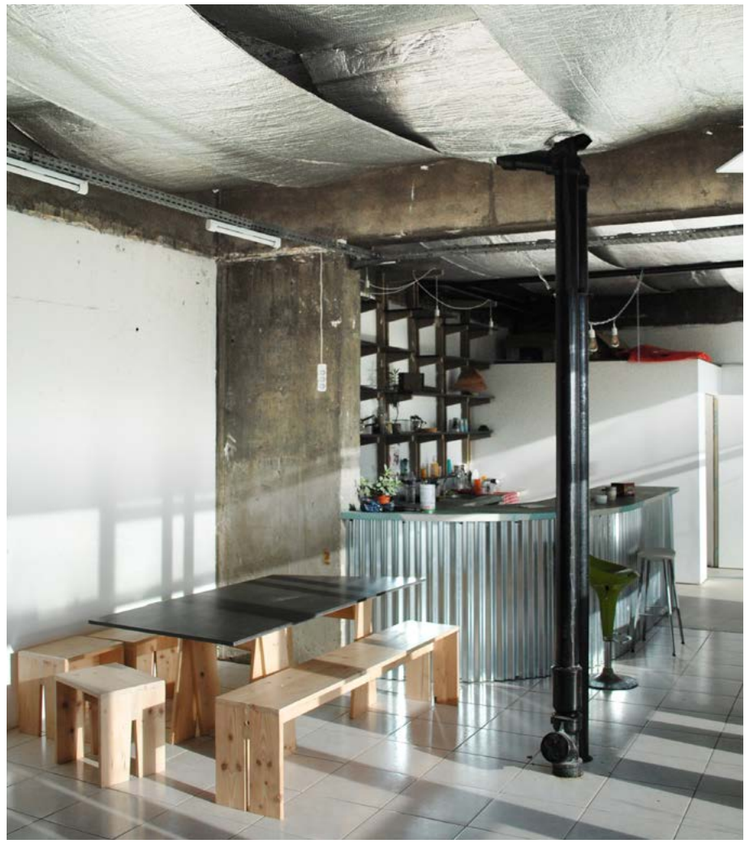
etagères et luminaires cuisine: **6**

les tables assemblées pour la réunion: **7**

photo ensemble chantier participatif: **8**

reparation du sol avec béton teinté: **9**

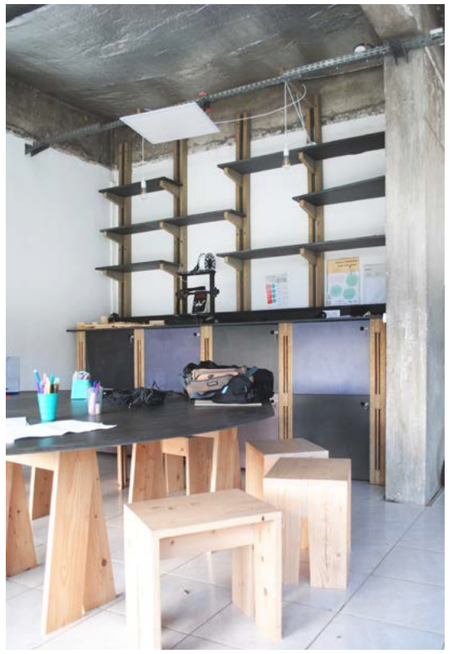
installation de circuits électriques pour les luminaires: **10**

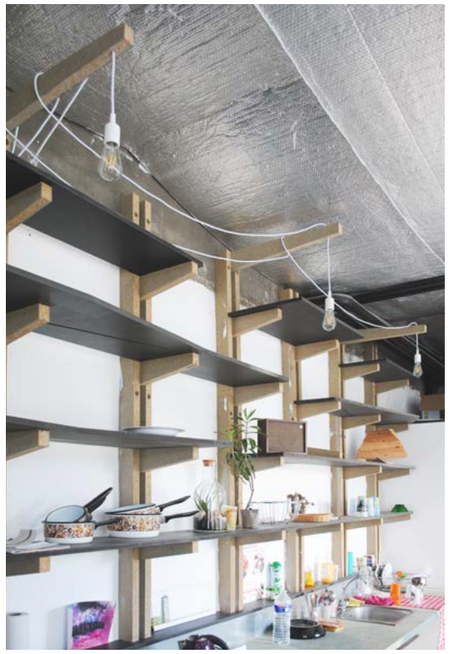






maîtrise d'ouvrage : Association Plan B - Tiers lieu des transitions — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** réhabilitation participative d'un commerce en locaux associatif — **surface :** 70 m² — **coût :** 13 000 €
année : 2022— **lieu :** Bellevue, Nantes (44), France







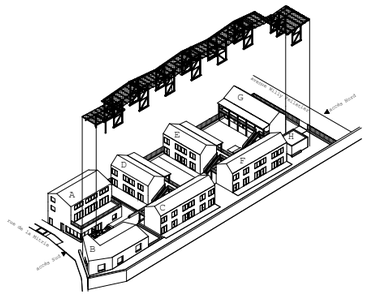






SOUS LES TOITS





Ce projet de Centre d'Hébergement d'Urgence vise à proposer une solution de logement transitoire pour 50 personnes isolées, désocialisées par des années de vie dans la rue, souffrant parfois de conduites addictives.

Face à cet enjeu, nous avons construit notre proposition autour de la notion d'abri : l'abri comme une nécessité vitale pour se protéger, l'abri comme espace nécessaire au développement de nouvelles pratiques, de nouvelles conduites, l'abri comme le temps d'une pause, d'une reconstruction. La mise à l'abri, l'accueil - deux notions au centre de ce projet – nécessitent de penser une architecture généreuse et chaleureuse, de s'attarder sur la qualité des espaces proposés dans leurs dimensions, leurs qualités sensitives, leurs matériaux. Si le programme requiert une certaine tenue dans les logements proposés, notre proposition cherche à offrir de l'espace en plus, en prolongement du studio afin d'assurer cette générosité nécessaire à l'accueil et à la reconstruction.

Reprenant la figure du « porche », le projet propose à chacun un espace de galerie couverte (en RDC et R+1) en plus du logement. Ce porche est vu comme un espace extérieur pour rentrer chez soi, à la fois prolongement extérieur de l'espace intérieur (dilatation et débordement de l'espace de vie) et aussi le lieu de l'échange, du café glané, accoudé au garde-corps, entre deux activités. Il devient alors un espace partagé informel, qui met à distance autant qu'il invite à rentrer ; c'est un seuil. Libre alors à chacun de s'approprier à sa manière cet espace et ainsi se sentir chez soi.

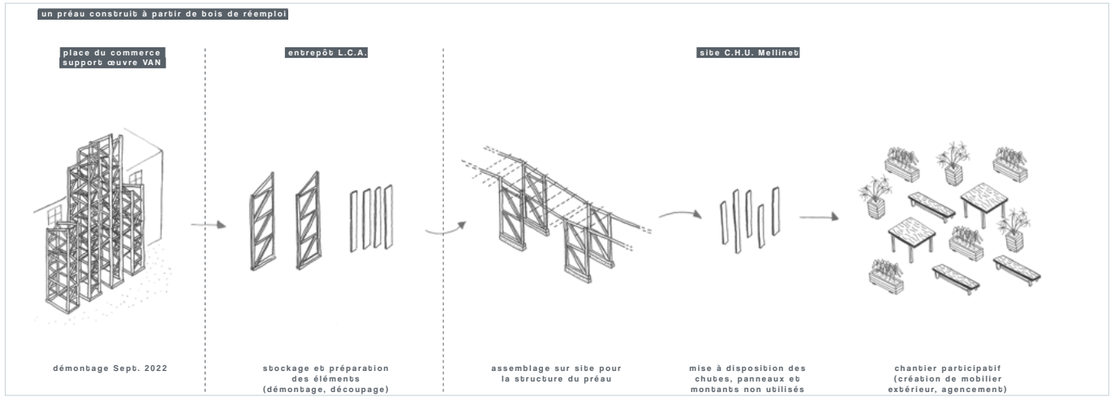
Pour asseoir cette « mise à l'abri », nous augmentons également la surface de préau du programme. Nous mettons en place cet espace couvert traversant le projet, de l'entrée rue de la Mitrie, à l'avenue Willy Pelletier. Cet édifice, véritable identité du projet, lie les programmes, permet, en les protégeant, une utilisation maximale des espaces extérieurs. Formellement, ce préau découle d'une opportunité de réemploi qui s'est offerte à nous pendant le concours. En effet, nous avons travaillé avec le Voyage à Nantes (VAN) qui venait tout juste de livrer une œuvre monumentale place du Commerce à Nantes. Les grandes structures en bois en échelle qui servaient de support à cet œuvre seraient récupérés dans le projet pour servir d'ossature au préau.

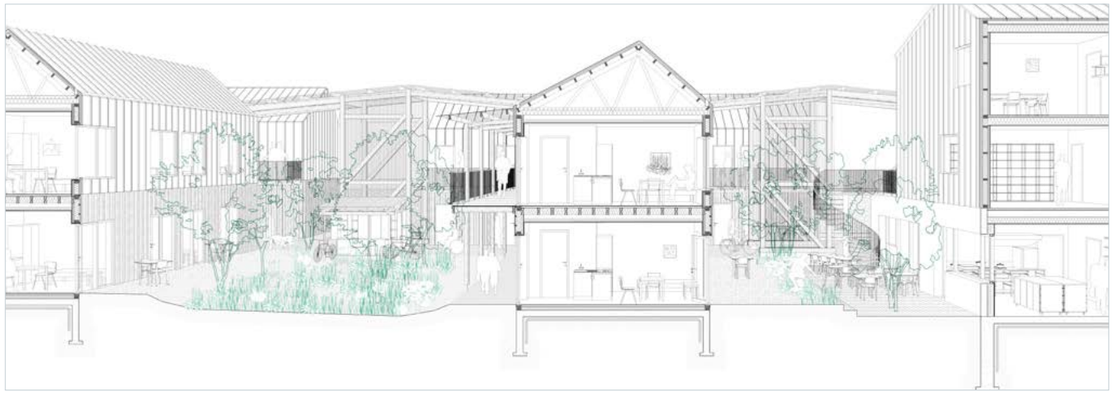
1 : le préau depuis une passerelle | **2** : le préau, une galerie couverte entre les maisons | **3** : plan rez de chaussée | **4** : principe de réemploi des structures du VAN | **5** : coupe perspective sur les logements et les jardins | **6** : vue depuis la rue de Mitrie | **7** : coupe perspective sur l'espace commun

illustrations: Julien Mortimer

maîtrise d'ouvrage : Atlantique Habitation + association Aurore — **maîtrise d'œuvre :** LCA + saga architectes + Alter Smith + lalu **projet :** Centre d'Hébergement d'Urgence de 50 places et espaces communs — **surface:** 2600 m² — **coût :** 4.2 M €
année : 2022 (concours perdu) — **lieu :** Caserne Mellinet, Nantes (44), France


coupe C
coupe C'
coupe D
coupe D'
coupe B
coupe B'
coupe A
coupe A'
Rue de la
Mitrie


un préau construit à partir de bois de réemploi
place du commerce
support œuvre VAN
entrepôt L.C.A.
site C.H.U. Mellinet
démontage Sept. 2022
stockage et préparation
des éléments
(démontage, découpage)
assemblage sur site pour
la structure du préau
mise à disposition des
chutes, panneaux et
montants non utilisés
chantier participatif
(création de mobilier
extérieur, agencement)







2021

LE GRAND BLEU
p. 47

CATHY
p. 48

CUISINE SUR OCÉAN
p. 49

ILLKIRCH
p. 50

DÉCÉLÉRER
POUR MIEUX CONSIDÉRER
p. 51

LES BARONS PERCHÉS
p. 53

LA MAISON DES B
p. 55



LE GRAND BLEU





Dans le cadre de la rénovation d’un appartement, nous sommes invités à concevoir et construire l’ensemble du mobilier sur mesure.

Assemblage de médium teinté dans la masse, contreplaqué Okoumé et acier brossé, le mobilier se décline pour accueillir tous les usages. Parfois assise, parfois rangement, parfois plan de travail, le Grand bleu unifie l’ espace tout en offrant une large capacité de rangement.

Une verrière en verre armé vient scinder l’espace du salon en deux. Elle s’accompagne d’une tringle en acier brossé de 4m permettant de créer de l’intimité dans la chambre d’amis / bureau.

Tout le mobilier est réalisé à la main, dans nos ateliers puis installé sur place. Les luminaires, blocs prises et autres accessoires sont également réalisés par nos soins.



1 2 3

1 : assise basse filante, en medium teinté bleu dans la masse et contreplaqué d’okoumé

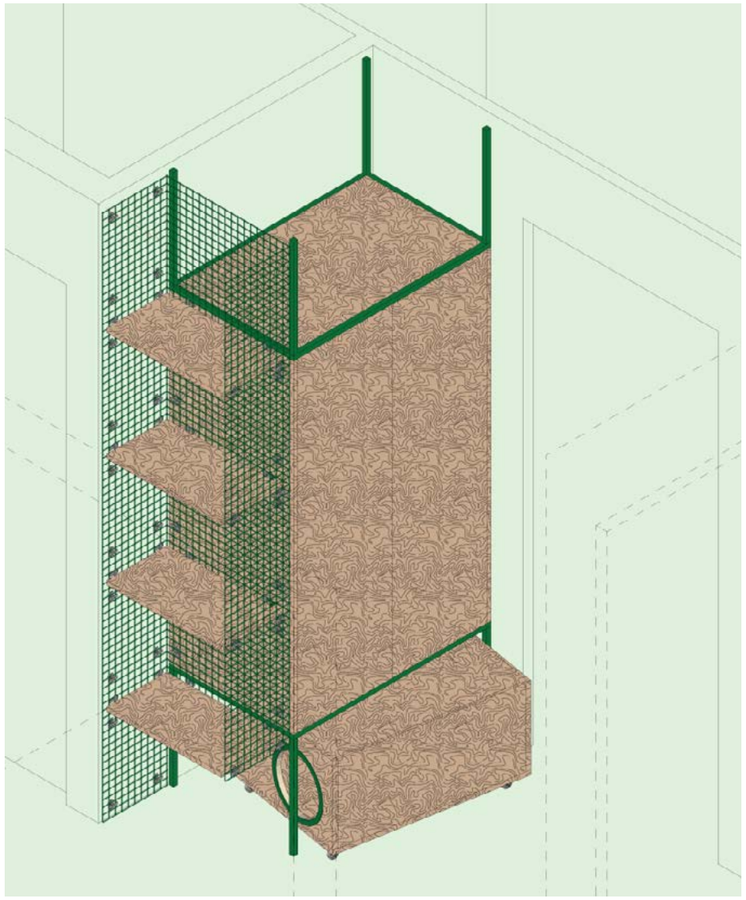
2 : détail d’assemblage des étagère de la cuisine

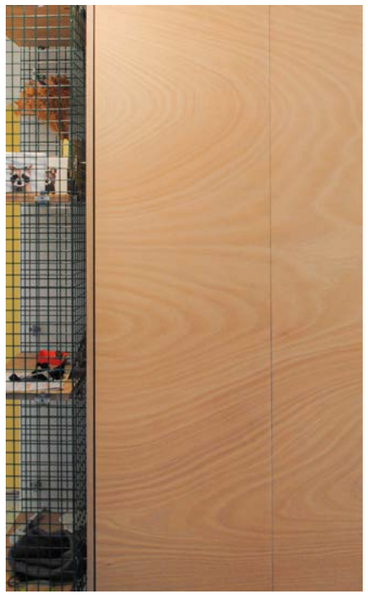
3 : photo de l’ensemble du salon/séjour

maîtrise d’ouvrage : particuliers. — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** mobilier — **surface:** NC — **coût :** 12 500 € **année :** 2021 — **lieu :** Dalby, Nantes (44), France

CATHY







Dans cet appartement tout fraîchement refait, on nous demande de concevoir et fabriquer deux mobiliers.

Le premier est une banquette / coffre / étagère à BD en contreplaqué de peuplier. Placée sous une immense fenêtre de toit, la banquette permet de s'allonger, directement sous les étoiles.
Le second mobilier est une penderie, se trouvant dans l'entrée. Elle est composée de deux cadres métalliques et d'un grillage soudé vert mousse, venant enserrer des parois en contreplaqué d'okoumé. Enfin, vient se loger sous la penderie, un caisson sur roulettes, à la fois assise pour défaire ses chaussures et refuge du chat.
La grande porte de la penderie, pivotante et coulissante, laisse les veines de l'okoumé se prolonger d'un pan à l'autre.

Tout le mobilier est réalisé à la main, dans nos ateliers puis installé sur place. Les accroches métalliques et éléments soudés sont réalisés par nos soins.

1
2
3

1 : refuge sur roulettes pour chat

2 : axonométrie de présentation du projet de mobilier

3 : détail de la penderie, grillage soudé thermolaqué et veinages du contreplaqué d'Okoumé

maîtrise d'ouvrage : particulier — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** mobilier penderie d'entrée et banquette de salon — **surface:** NC — **coût :** 7 500€ — **année :** 2021— **lieu :** Zola, Nantes (44)

CUISINE SUR OCÉAN





photo d'ensemble de la cuisine, plan de travail en douglas et meuble en médium teinté noir : **1**

étapes de fabrication et d'assemblage du plan de travail en douglas issu de la dépose du bardage : **2**

1
2

Dans le cadre de l'extension d'une maison, sur la presqu'île de Crozon, nous sommes amenés à restructurer la cuisine existante.

Le demande est sur deux axes, il faut à la fois modifier le plan de la cuisine afin de l'ouvrir sur le nouvel espace de vie, et donner une nouvelle vie aux meubles existants qu'il nous faut conserver. Les meubles seront en médium noir teinté dans la masse, composés par des lignes géométriques abstraites.
Les m

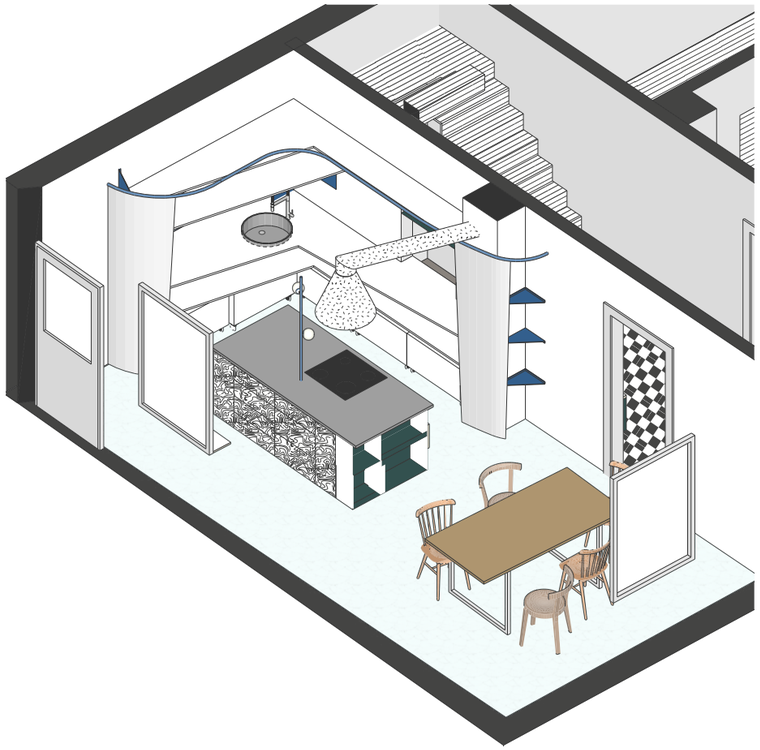
Les façades des meubles existants sont ainsi changées et rhabillées de noir, quand le médium teinté est également utilisé pour assembler les nouveaux meubles (colonne à porte pliante-pivotante, retour du L) fabriqués dans nos atelier

Le plan de travail est quand à lui en douglas. Il provient directement de la dépose du bardage de la maison en rénovation, qui au bout de plusieurs années n'a su résister aux conditions du littoral. Bien que diminué et grisé par le sel et le soleil, il garde à cœur toute sa vigueur. Les lames de bardage sont alors dégauchies, délignées puis collées-aboutées, pour en faire un plan de travail en bois massif.

Tout le mobilier est réalisé à la main, dans nos ateliers puis installé sur place.

maîtrise d'ouvrage : particuliers — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** restructuration d'une cuisine — **surface:** NC **coût :** 6 000€ — **année :** 2021— **lieu :** Trelannec, Presqu'île de Crozon (29)

ILLKIRCH



1 : axonométrie de la cuisine

2 : représentation de la matérialité du projet, vue sur le couloir

Cette maison des années 30 est située dans le Nord de la métropole strasbourgeoise. La maison est dans son jus, avec ses vieilles tapisseries, ses sol usagers, où chaque surface est un mille feuilles de couches accumulées au fil du temps.

L'étage est complètement à requalifier, il comptera à terme deux chambres (dont une qui peut se séparer en 2), une salle de bain et un débarras. L'attention est portée sur les sols, où le parquet est conservé, décapé et blanchi. Chaque mobilier est dessiné, avec dressing et rangements dans les chambres, ainsi que le mobilier de salle de bain, en treillis métal bleu, acier brut et contreplaqué de bouleau.

Au rez-de-chaussée, la dépose d'une cloison porteuse dégage une grande cuisine pour laquelle un mobilier de contreplaqué de bouleau, métal thermolaqué bleu et treillis métallique est dessiné.



maîtrise d'ouvrage : particuliers — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** mobilier penderie d'entrée et banquette de salon — **surface:** 120m² — **coût :** 7 500€ — **année :** 2021— **lieu :** Zola, Nantes (44), France

DÉCÉLÉRER POUR MIEUX CONSIDÉRER

[extraits de l'article]

« *Considérer en effet, c'est regarder attentivement, avoir des égards, faire attention, tenir compte, ménager avant d'agir et pour agir ; c'est le mot du « prendre en estime », du « faire cas de », mais aussi du jugement, du droit, de la pesée, du scrutin. C'est un mot de la perception et de la justice, de l'attention et du droit. Il désigne cette disposition où se conjuguent le regard (l'examen, par les yeux ou la pensée) et l'égard, le scrupule, l'accueil sérieux de ce que l'on doit faire effort pour garder sous les yeux…* » Marielle MACÉ, Sidérer, Considérer - Migrants en France, Éditions Verdier, « La petite jaune », 2017, 80p.

Ces mots de Marielle Macé nous informent sur une manière d'y répondre : prendre le temps de la considération et prendre acte de la sidération. Considérer pour mieux agir, prendre en estime et faire cas du monde qui nous entoure – un acte qui semble simple - voilà en tout cas ce qui guide notre posture en tant que praticiens depuis nos débuts. Ce rapport à la considération, nous l'entendons selon trois axes que l'on s'efforcera de développer dans ce texte : celui du lieu – où agir ? -, celui de notre rapport au temps dans l'acte de concevoir et de construire et celui des moyens d'action – où la notion d'architecture comme outil d'appartenance.

Où agir donc ? Cette question nous préoccupe depuis notre formation à l'école d'architecture. L'intuition première est de se positionner au plus près de ces territoires blessés, ceux qui ne sont plus ou n'ont jamais été considérés par les acteurs de la ville (l'architecte, l'urbaniste, le politique, le banquier). Les bidonvilles, les squats, les camps, l'habitat insalubre ou même les ronds-points sont des lieux qui méritent toute notre considération en tant qu'architectes. Lieux par essence inhospitaliers mais pourtant habités, vécus et vivants, ces territoires demandent une attention particulière, un prendre soin nécessaire pour les rendre habitables.

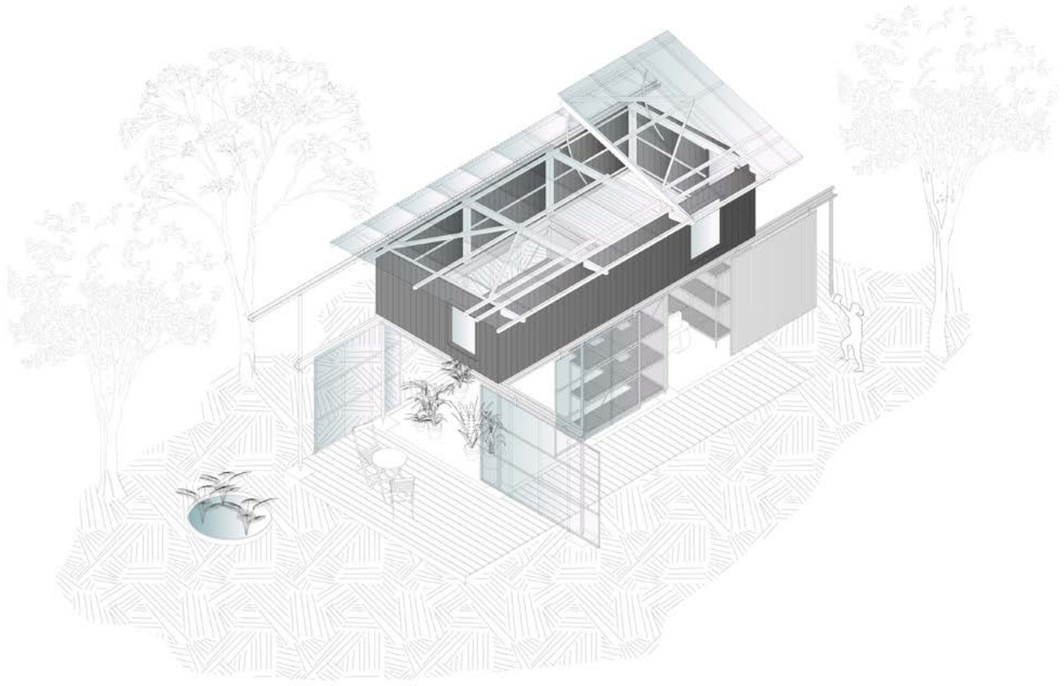
[…]

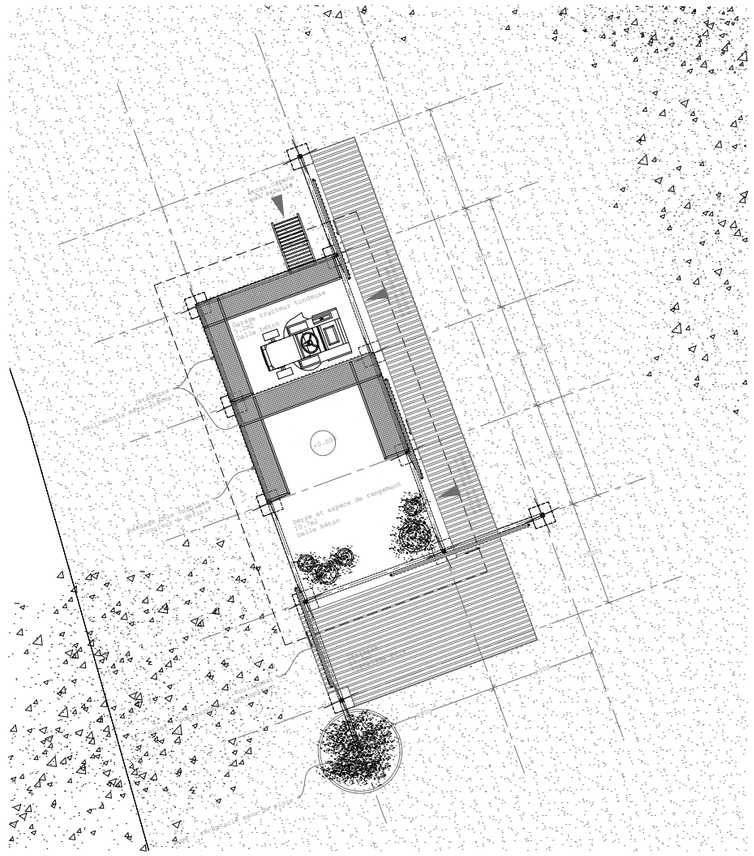
Afin d'esquisser une réponse à ces trois questionnements, nous avons choisi ici de partager quelques expériences, sur des terrains variés et singuliers sur lesquels nous sommes engagés depuis plusieurs années. Ces travaux expriment notre pratique, parfois décalée de celle de l'agence, celle d'une pratique hybride entre architecture, construction et accompagnement à l'émergence de commandes, pratique hybride entre la structure associative et celle de l'agence.



projet : appel à contribution pour la production d'un article pour le colloque « Prendre soin par l'architecture, la ville, le paysage »
organisateur : PHILAU Réseau Scientifique Thématique Philosophie Architecture Urbain — **date :** 9 et 10 décembre 2021
lieu : École d'architetcure de Clermont-Ferrand (63), France

LES BARONS PERCHÉS



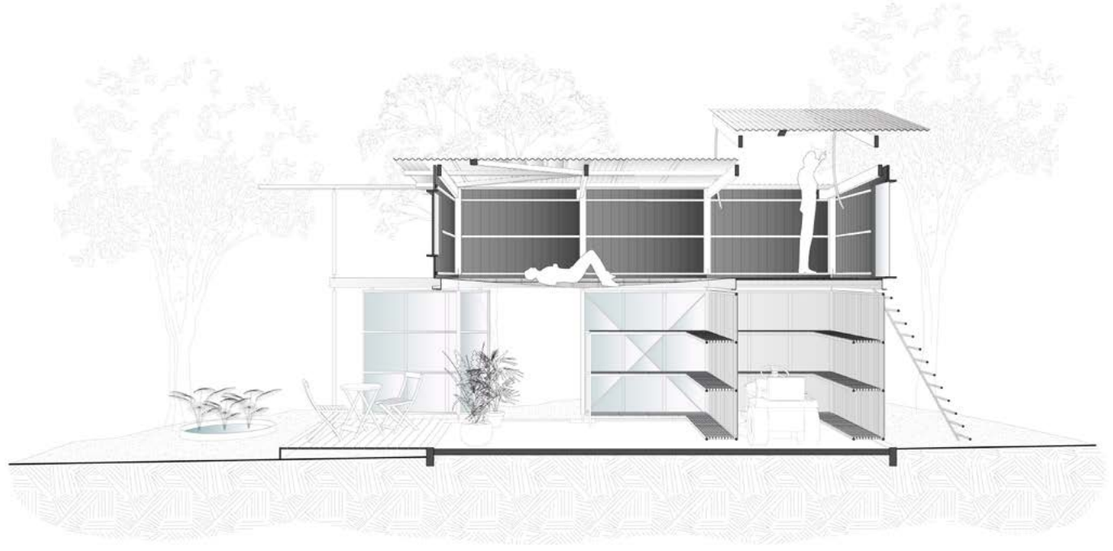


Ce projet fait partie des plus petits que nous ayons dessiné. Le point de départ est celui d'avoir un espace extérieur pour ranger le tracteur tondeuse, quelques outils de jardinage. Mais assez vite on sent que cet espace doit être plus que cela.
Les barons perchés, c'est alors un abri de jardin pour les outils et le tracteur, mais aussi un espace pour les petits-enfants à l'étage et une serre en bas, sous laquelle on peut se poser, au milieu des plantes.

La structure est réalisée à partir de profils métalliques en H et en C, sur lesquels viennent glisser de grands coulissants, permettant ainsi à la serre de s'ouvrir complètement, ou de s'abriter des vents dominants.

Le mobilier de rangement est lui réalisé en caillebotis et treillis métalliques. Du polycarbonate ondulé est utilisé en toiture et en bardage pour les parties transparentes, quand les parties opaques sont bardées de tôle ondulée galvanisée brillante.

Le tout est une architecture mobile où la plupart des surfaces verticales sont coulissantes et où le toit est un grand ouvrant sur 1/3 de sa surface, permettant ainsi, perché à l'étage, d'apercevoir l'océan.



maîtrise d'ouvrage : particuliers — **maîtrise d'œuvre :** saga architectes — **projet :** abri de jardin espace de rangement et de détente
surface : 22 m² — **coût :** NC — **année :** 2021— **lieu :** Trelannec, Presqu'île de Crozon (29), France

1

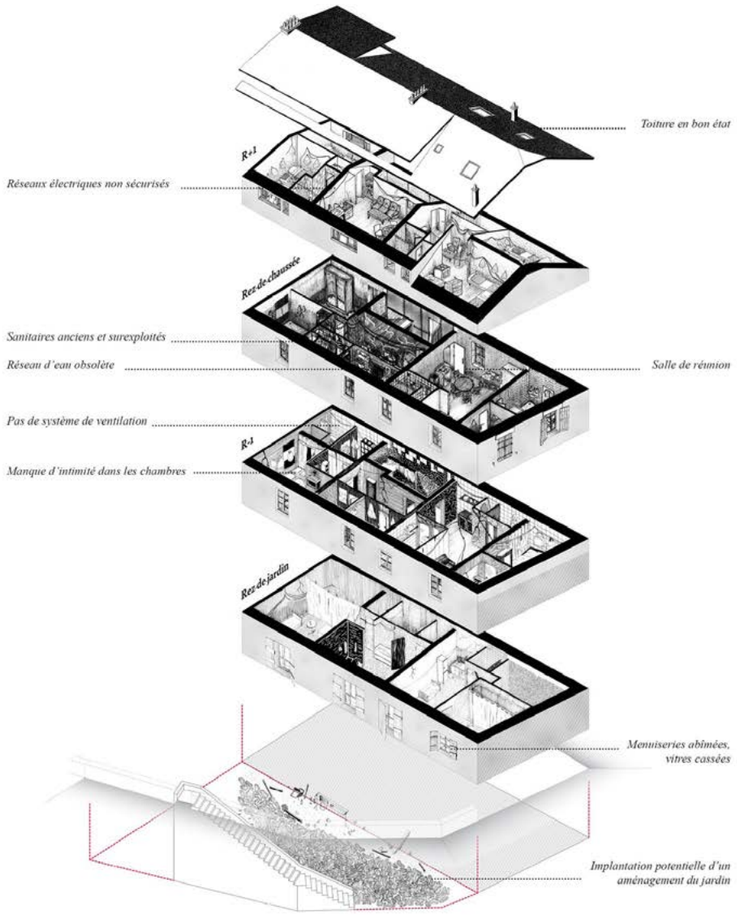
2

3

1 : axonométrie d'ensemble. grands coulissants permettant une projection des espaces vers l'extérieur

2 : plan du projet

3 : coupe transversale. une cabane se loge à l'étage, où un morceau du toit s'articule et libère la vue sur l'océan



Le bâtiment existant et son occupation actuelle

© Pauline Charpentier-Noyer, Grégoire Chauvet, Jules Clavier, Côme De Viry, Anissa Le Scornet et Louis Voyer
travail des étudiants en architecture dans le cadre de l'atelier «Ailleurs commence ici - Architecture et hospitalité » à l'ENSA Nantes

LA MAISON DES B

Depuis plusieurs années, par engagement personnel avant tout, nous agissons aux côtés d'un réseau d'associations venant en aide à des personnes à la rue, en situation d'exil sur Nantes. Cette ville, la nôtre, autopromue ville accueillante, est par ailleurs le théâtre de nombreux combats autour du mal logement et du sans-abrisme. N'étant pas compétents sur des problématiques telles que la santé, la demande de papiers ou le suivi juridique, nous commençons par nous rendre dans les divers lieux réquisitionnés, squattés pour tenter de cerner les contours de ce que pourrait être notre action.

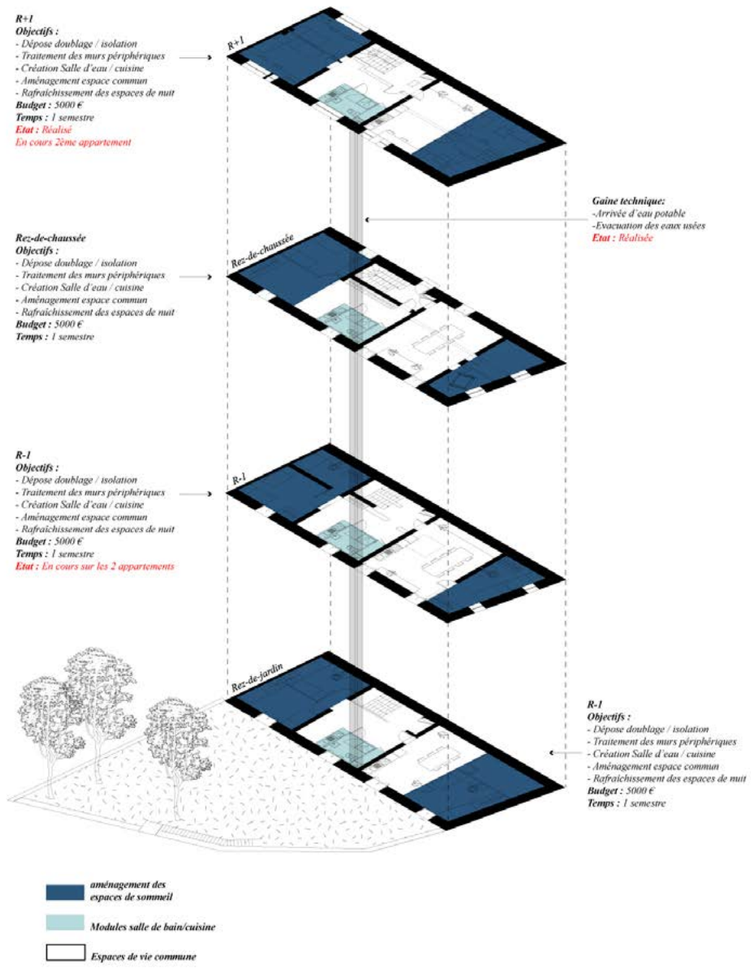
Ces différents lieux que nous parcourons sont instables : en plus d'être souvent inadaptés à l'usage de logement, ils sont habités sur des temps courts, au fur et à mesure des expulsions. Pas question donc d'y construire des projets sur le temps long, mais plutôt de venir réparer, de manière incrémentale des lieux qui malgré leur inhospitalité accueillent ceux que notre ville ne sait pas où mettre. Au fil de ces réparations, nous faisons la rencontre de la maison des B., un lieu squatté depuis 2016 qui accueille entre 60 et 80 hommes de 8 nationalités différentes dans 8 appartements.

Notre action ici commence par un appel d'urgence : une partie du plancher s'écroule il faut le réparer au plus vite. Cette première intervention, évidemment nécessaire, nous permet de mettre un pied dans le lieu en toute légitimité. S'en suis une série de petites réparations du quotidien : ce bâtiment usé par le temps et sa surexploitation est abimé. Au fur et à mesure des semaines qui passent et de nos discussions avec habitants et collectifs impliqués, l'idée naît de faire de ce lieu occupé une maison d'accueil pour tous. Pour ce faire, la méthode est la même : regarder avant d'agir, discuter. Nous entamons le travail par une séries de relevés habités dans chaque logement, support à chaque fois de discussions avec les habitants concernés autour de ce qu'ils projettent pour ce lieu. Le projet s'esquisse ainsi, autour notamment de la problématique des salles de bains qui cristallisent les désordres et les tensions au sein de l'immeuble. En parallèle, un réseau solidaire se forme petit à petit autour de ce projet : le bois nécessaire sera fourni par la scierie de la ZAD de Notre de Dames des Landes toute proche, les différents équipements sanitaires par Emmaüs, et un financement participatif est lancé pour prendre en charge les différents postes de dépenses restants.

Petit à petit, appartement par appartement, étage par étage, et dans le désordre parfois, les travaux s'engagent autour du déplacement des salles de bains et cuisines insalubres, le tout en site occupé, habité, vécu. Le chantier est lieu de négociation, de la compréhension mutuelle autour d'un langage à inventer. L'architecture se fait avec ce qui est là, ce qu'on trouve et se dessine sur place, les outils à la main. On fait et on vit ensemble, le temps d'un jour par semaine, entre habitants, architectes, étudiants, retraités, militants. Au-delà de l'objet fini, ce qui nous intéresse dans ce projet est cette présence sur le temps long (de manière quasi hebdomadaire depuis 3 ans maintenant). Il s'agit plus de réparer ce grand corps malade que de créer, il s'agit ainsi de considérer ce bâtiment comme un vieil ami un peu fatigué et fragile auquel il faut porter de l'attention. Prendre soin de cette architecture, c'est pour nous s'accorder à la considérer comme un objet du quotidien, un objet vivant plus qu'un monument.

1 : axonométrie représentant l'existant produite par des étudiant.e.s| **2** : plans des étages avec anotations des travaux à faire par étage | **3** : contruction extérieure pour permettre l'appropriaiton du jardin | **4** : création de nouvelles salles de bain| **5** : réparation d'une cuisine vetuste | **6** : réunion autour de la projection d'un documentaire sur la maison | **7** : installation du nouveau réseau d'eau

maîtrise d'ouvrage : auto-promotion — **maîtrise d'œuvre :** association saga — **équipe:** Mathieu, Paul, Simon, Marion, Julie, Bastien, Gilles, Sylvain, Pierre, Victor, Camille, Pierre— **projet :** réparation d'un lieu insalubre — **coût :** 25 000 € (financement participatif) **année :** 2018 - 2021— **lieu :** Chantenay, Nantes (44), France

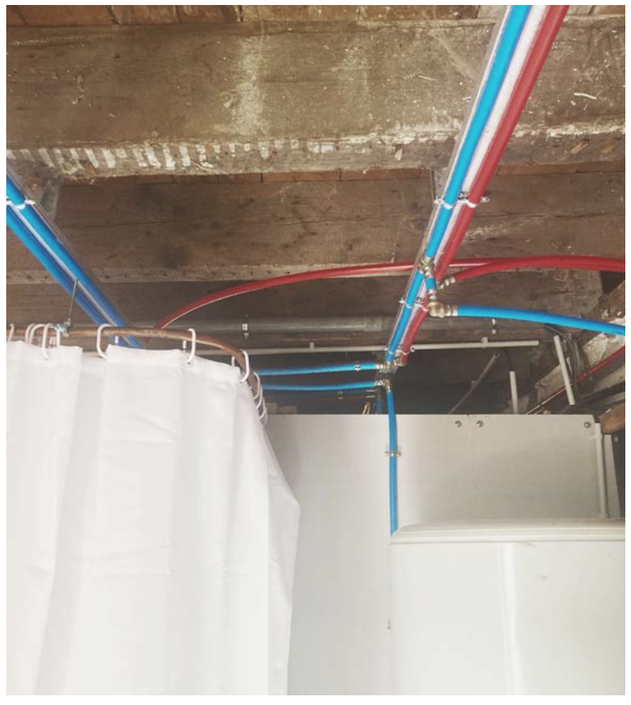

R+1
Objectifs :
- Dépose doublage / isolation
- Traitement des murs périphériques
- Création Salle d'eau / cuisine
- Aménagement espace commun
- Rafraichissement des espaces de nuit
Budget : 5000 €
Temps : 1 semestre
Etat : Réalisé
En cours 2ème appartement
R+1
Rez-de-chaussée
Objectifs :
- Dépose doublage / isolation
- Traitement des murs périphériques
- Création Salle d'eau / cuisine
- Aménagement espace commun
- Rafraichissement des espaces de nuit
Budget : 5000 €
Temps : 1 semestre
Rez-de-chaussée
Gaine technique:
-Arrivée d'eau potable
-Evacuation des eaux usées
Etat : Réalisée
R-1
Objectifs :
- Dépose doublage / isolation
- Traitement des murs périphériques
- Création Salle d'eau / cuisine
- Aménagement espace commun
- Rafraichissement des espaces de nuit
Budget : 5000 €
Temps : 1 semestre
Etat : En cours sur les 2 appartements
R-1
Rez-de-jardin
R-1
Objectifs :
- Dépose doublage / isolation
- Traitement des murs périphériques
- Création Salle d'eau / cuisine
- Aménagement espace commun
- Rafraichissement des espaces de nuit
Budget : 5000 €
Temps : 1 semestre
aménagement des espaces de sommeil
Modules salle de bain/cuisine
Espaces de vie commune









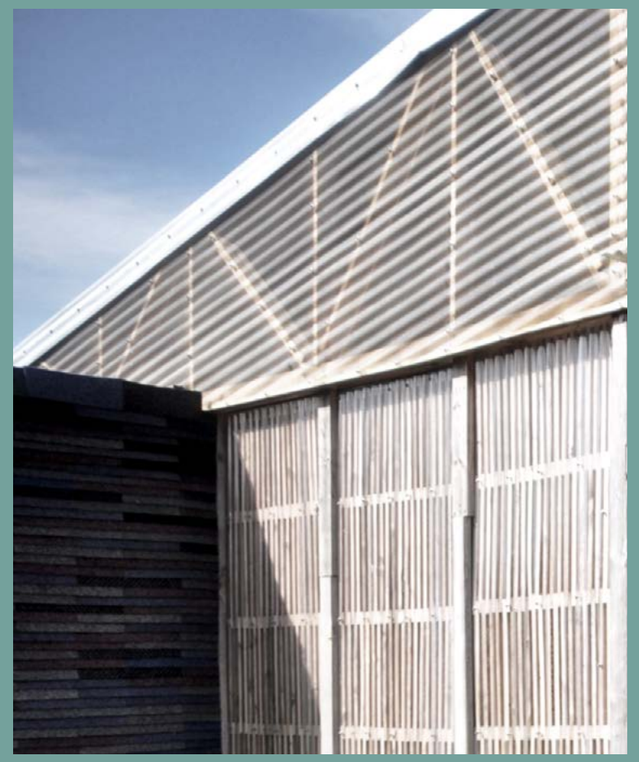


2020

LIM’UPHILE CO-OP
p. 61

HABITER LE MOUVEMENT
p. 67

LES JARDINS DE MADAME
p. 69





LIM'UPHILE CO-OP

Walmer, township Sud Africain hérité de plus de 100 ans de politique ségrégationniste. Par sa position idéale dans la métropole, ce quartier est un lieu privilégié pour expérimenter de nouvelles formes de développement, en travaillant sur l'intégration du quartier et de ses habitants dans un réseau plus large à l'échelle urbaine.

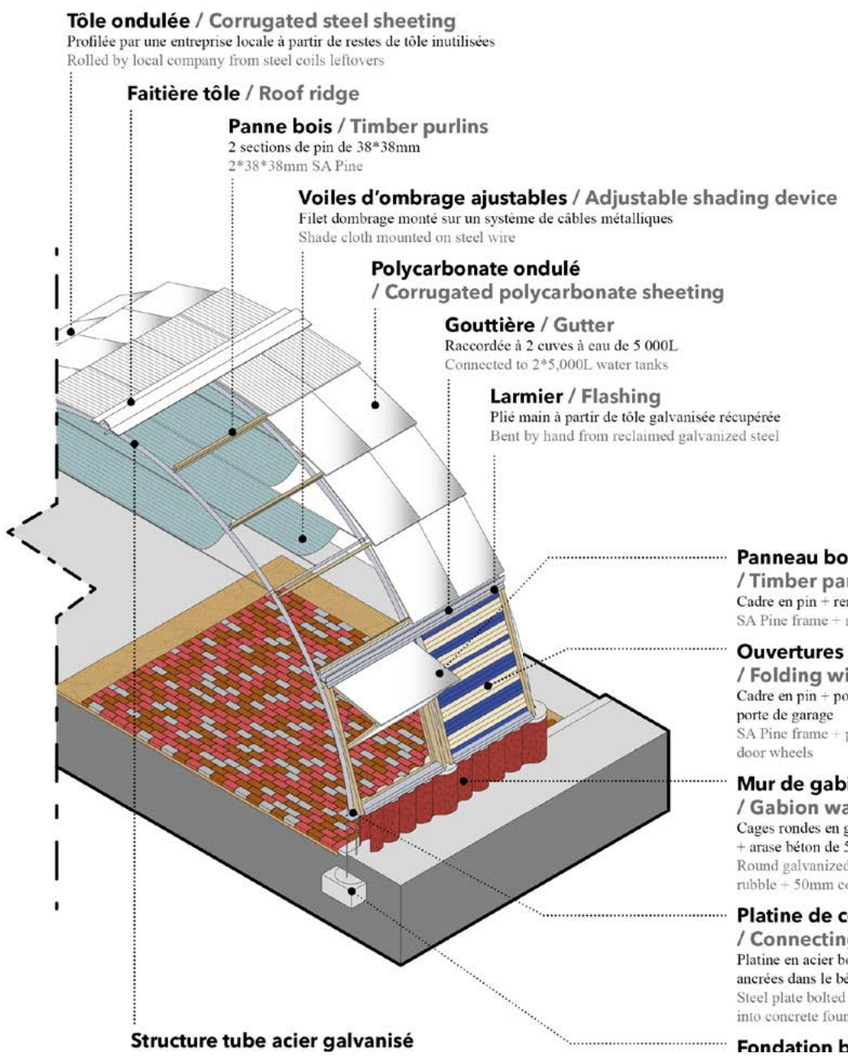
Partis dans cet optique nous débutons par un travail d'étude urbaine à l'échelle du quartier. À travers un corpus de relevés et interviews portant sur les différentes formes d'habitat et initiatives habitantes, nous avons réuni un ensemble de problématiques et d'opportunités liées au quartier. Durant cette étude, nous faisons connaissance avec la Lim'uphile Agricultural Organisation. Cette association cultive depuis plus de 10 ans un terrain abandonné en bordure de Walmer. Par la plantation de légumes, la formation de jeunes du quartier et l'organisation d'événements, l'association contribue à la vie du quartier et son rayonnement au sein de la ville. C'est cette généreuse initiative habitante que saga a souhaité accompagner dans son développement.

Nous travaillons avec les membres de l'association pour construire un programme mixte autour du jardin existant comportant une halle libre pour les formations et autres évènements, un magasin et une cuisine pour le stockage, transformation et vente des légumes, une pépinière pour les jeunes pousses et un bloc sanitaire. Le processus de conception débute par la collecte de matériaux. Ce stock de ressources disponibles (la plupart du temps issues de rebuts industriels) forme la matière première de notre intervention. Par un jeu d'assemblages et de transformations légères, ce matériau brut fait architecture et accueille les différents éléments du programme. Une grande structure de serre tunnel de 27m posée sur un mur de gabions issus de déchets de la construction se transforme en halle de formation et pépinière. Un container existant se voit bardé d'une peau en carrés de moquette et augmenté d'un plancher et d'une charpente en bois de récupération pour devenir le magasin et la cuisine. Le chantier lui est ouvert à tous et accueille un groupe de 5 jeunes du quartier en réinsertion..

Le résultat est à l'image des énergies présentes sur site, des bâtiments fonctionnels et généreux qui permettent à la coopérative de maraîchage urbain de se développer. L'intervention permet une diversification des usages sur le site, l'ouvre davantage sur le reste du quartier et sur la ville, tout en conservant sa fonction première : assurer une production en légumes biologiques à des prix très abordables pour une communauté locale grandissante désireuse de manger mieux.

1 : la halle, espace multi-usage et appropriable par les habitants | **2** : axonométrie de la halle présentant les solutions constructives choisies | **3** : intérieur du magasin, structure à 100% en réemploi | **4** : entrée du magasin | **5**: la serre vue depuis le chemin public à l'arrière détail des ouvrants à déploiement | **6** : la façade arrière du magasin bardée de moquette de réemploi | **7** : intérieur du magasin | **8/9** : vues de la serre | **10** : façade du magasin | **11** : partie pépinière de la serre | **12**: vue du magasin depuis l'entrée du site

maîtrise d'ouvrage : Lim'uphile Agricultural Organisation NPO — **conception et réalisation :** association saga **projet :** conception et réalisation de trois bâtiments pour une coopérative maraichère — **surface :** 247m² — **coût :** 33 600 € TTC
année : 2018-20 — **lieu :** Walmer, Gqeberha, Afrique du Sud



Tôle ondulée / Corrugated steel sheeting
Profilée par une entreprise locale à partir de restes de tôle inutilisées
Rolled by local company from steel coils leftovers

Faitière tôle / Roof ridge

Panne bois / Timber purlins
2 sections de pin de 38*38mm
2*38*38mm SA Pine

Voiles d'ombrage ajustables / Adjustable shading device
Filet dombrage monté sur un système de câbles métalliques
Shade cloth mounted on steel wire

Polycarbonate ondulé
/ Corrugated polycarbonate sheeting

Gouttière / Gutter
Raccordée à 2 cuves à eau de 5 000L
Connected to 2*5,000L water tanks

Larmier / Flashing
Plié main à partir de tôle galvanisée récupérée
Bent by hand from reclaimed galvanized steel

Panneau bois
/ Timber pannel
Cadre en pin + remplissage en bois de palette
SA Pine frame + reclaimed pallet boards

Ouvertures à déploiement
/ Folding windows
Cadre en pin + polycarbonate ondulé + roues de porte de garage
SA Pine frame + polycarbonate sheeting + garage door wheels

Mur de gabions
/ Gabion wall
Cages rondes en grillage + gravats de construction + arase béton de 50mm
Round galvanized steel mesh cages + construction rubble + 50mm concrete topping

Platine de connection
/ Connecting plate
Platine en acier boulonnée sur 2 tiges filetées M12 ancrées dans le béton de fondation
Steel plate bolted to 2*M12 steel rods anchored into concrete foundation pads

Structure tube acier galvanisé

Fondation béton

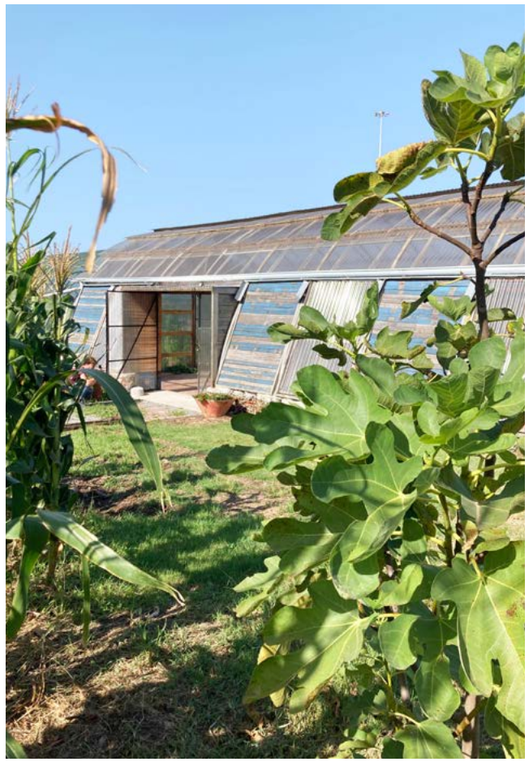










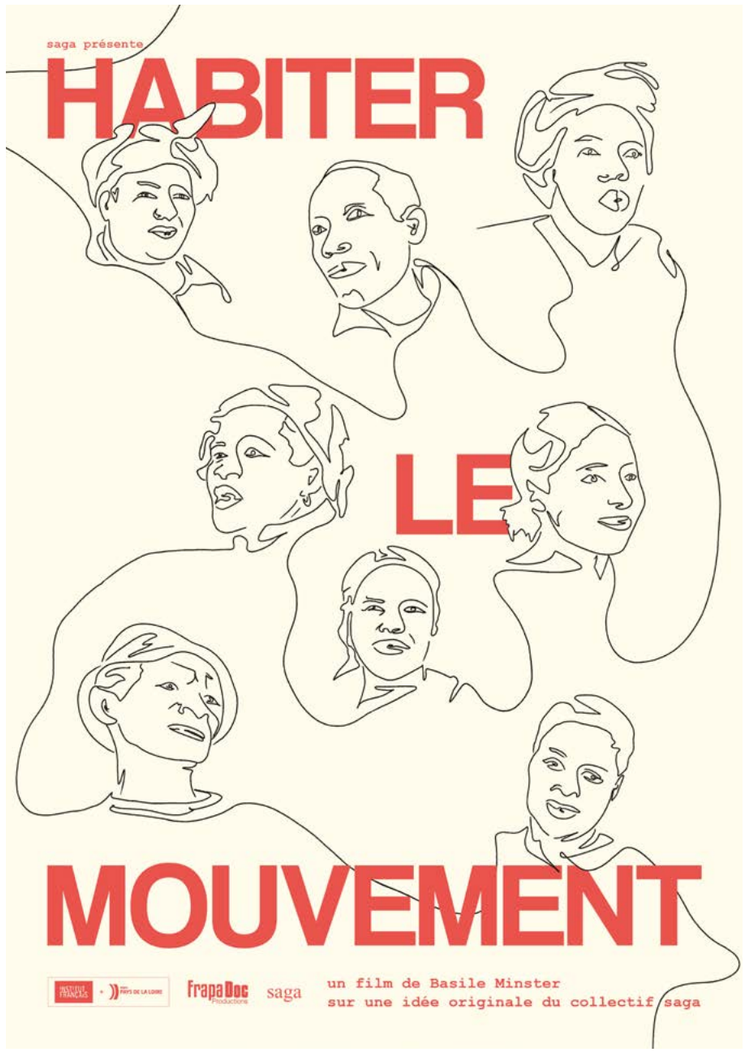












« Les politiciens ont besoin de nous pour impulser de nouvelles politiques, qui touchent les plus pauvres des plus pauvres. De quelle manière les gens peuvent s'engager, comment peuvent-ils participer au développement de leur propre quartier en s'associant au gouvernement ? Pour qu'ils puissent partager leurs idées. Les membres d'une communauté ne sont pas toujours pauvres. Certes ils sont pauvres, mais ils sont les architectes de leurs propres vies. Parce que le matin lorsqu'ils se lèvent, ils savent très bien ce qu'ils ont à faire »
Evelyne Benkane, habitante des premières heure de Joe Slovo

HABITER LE MOUVEMENT

Depuis sa création en 2014, saga est impliqué dans un projet de développement social dans le quartier de Joe Slovo, à Port Elizabeth, en Afrique du Sud. Ce projet s'inscrit en accompagnement d'initiatives habitantes et a permis de construire collectivement deux bâtiments dans ce quartier défavorisé (halle communautaire (2015) et école maternelle (2017).

Par notre présence sur place, nous avons progressivement tissé des liens forts avec les membres de la communauté, et avons décidé en 2016 de mener une étude urbaine sur le quartier, en partenariat avec deux étudiants de l'École d'Urbanisme de Paris. Cette étude est basée sur un travail de terrain mêlant interviews d'habitants et d'acteurs de la fabrique urbaine et relevés cartographiques. Grâce à ce travail, nous avons pu mettre en lumière un certain nombre de problématiques liées au quartier, à son histoire singulière, à ses habitants et leur rapport à la ville, au territoire.

À la suite de cette première expérience, l'idée est venue de s'associer avec Basile Minster, réalisateur de films documentaires, afin d'engager un nouveau regard sur ces récits de vies, sur ces paroles récoltées. Nous sommes donc retournés à Joe Slovo pour un tournage de 5 semaines, en immersion et en contact permanent avec la communauté.

Habiter le mouvement est ainsi une rencontre entre un réalisateur, des architectes, un paysage et une communauté. Construit en une succession d'échanges avec des habitants, le film esquisse un portrait, inévitablement subjectif du quartier de Joe Slovo. Si le focus se pose bien sur Joe Slovo, ces paroles d'un ailleurs trouvent un écho universel : elles entrent en résonance avec des phénomènes qui nous touchent tous, ceux de la migration, de l'exode rural, des savoir-faire, du travail et de l'attente d'un avenir meilleur.

« Joe Slovo ce n'est pas chez moi, c'est juste ma maison. C'est juste l'endroit où je travaille, où j'essaie de vivre, survivre et gagner de l'argent » Noxolo Mpongo, habitante de Joe Slovo

Joe Slovo est un quartier de la banlieue de Port Elizabeth, dernier né de la métropole de Nelson Mandela Bay. En partie informel, pauvre, petit frère des townships de l'apartheid, Joe Slovo est un espace à côté, en marge des grands centres économiques de la ville. Malgré cela, Joe Slovo est un espace vécu, habité, organisé, parcouru et sans cesse remodelé. Cet espace, nous l'avons parcouru et avons souhaité le montrer dans son quotidien, à travers les interrogations et initiatives de ses habitants. Le film se construit ainsi dans une succession d'interviews non dirigées, la caméra s'efface, on se laisse conter le lieu, ses histoires, en essayant d'oublier nos idées préconçues pour écouter les paroles, pour regarder autour de nous, observer, considérer. Prendre le temps d'écouter, c'est pour nous un moyen de (ré) affirmer la grande valeur de la parole habitante, parole parfois survolée, souvent ignorée et qui pourtant devrait toujours être au centre de la fabrique urbaine.

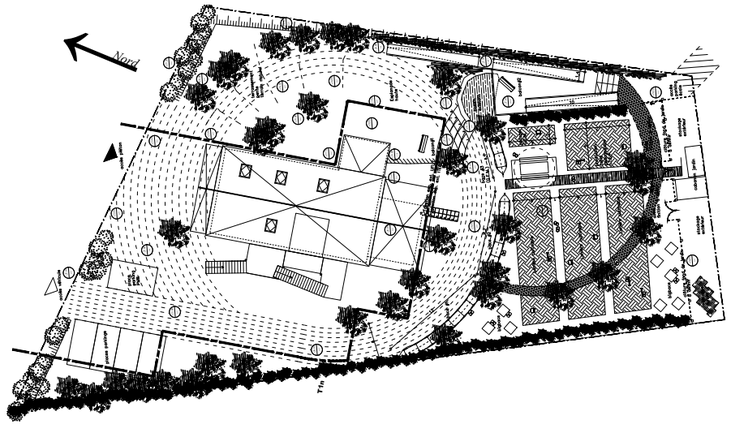


projet : film documentaire sur le quartier de Joe Slovo, en Afrique du Sud — **réalisation :** Basile Minster, sur une idée originale de saga
production : association saga — **financement :** Frapadoc Productions, Institut Français, Région Pays de la Loire, financement participatif
coût : 8 000€ — **année :** 2018-20 — **lieu :** Dudumashe, Joe Slovo et Gqeberha, Afrique du Sud

LES JARDINS DE MADAME



1 : grande jardinière | **2** : plan d'esquisse de l'aménagement des jardins | **3** : chantiers collectifs d'entretien du jardin | **4** : réunion de lancement des journées participatives | **5**: repas collectif



En 2019, UFUT 44 désire le réaménagement d'une ancienne maison d'habitation en lieu commun pour répondre aux besoins de différentes associations locales. Ce projet ambitieux est composé d'éléments de programme diverses : des logements adaptés en direction de personnes vulnérables ; un espace d'apprentissage autour de la préparation et service de repas ; un espace de distribution de paniers repas ; un espace d'atelier équipement d'outillage pour les résidents de la pension de famille.

A cette maison vient se rajouter un grand jardin à des fins communautaire et pédagogique et un parcours aromatique et bucolique. La gestion de ce jardin est prévue en lien avec les acteurs de l'équipement, dont l'ITEP, le GEM, et l'AMAP. L'association saga est intervenu pour la conception et la construction participative de ce jardin. Plusieurs temps de réunions de conception commune avec les associations et des temps forts de chantiers participatifs avec les futurs publics usagers se sont déroulés.







maîtrise d'ouvrage : Une Famille Un Toit 44 (UFUT 44) — **conception et réalisation :** studio bali + association saga — **projet :** aménagements participatifs du jardin, dans le cadre de la transformation d'une maison en lieu d'hébergement et formation multi- associatif — **année :** 2019-2020 — **lieu :** Ancenis (44) , France

2019

SUPER COLOR VISION
p. 73

CAMOUFLAGE
p. 77

LA COCOTTE SOLIDAIRE
p. 79

LE CONCORDIA
p. 81

SCÉNOGRAPHIE JULIA WAUTERS
p. 83



SUPER COLOR VISION



Cette maison, située dans un entrelacement de jardins et de passages dans le haut-chantenay, regarde timidement son jardin verdoyant et coloré. Habitée par sa propriétaire maintenant à la retraite, la maison est le résultat d'un addition de construction de diverses époques. Le souhait émis est d'abord celui d'une réorganisation de ce joyeux désordre, d'un réalignement des hauteurs des sols en créant ainsi une unité de vie de plein pied en rez-de-chaussée. Mais par dessus tout, l'envie est « *que le jardin rentre dans la cuisine* ».
Après quelques destructions, l'extension s'appuie sur les anciennes fondations des parties démolies et se connecte à la maison par d'anciens passages disparus sous les doublages, permettant une circulation continue entre les espaces.
Le mode constructif est un plancher bois posé sur des poteaux bétons existants et une ossature bois, recouverte en bardage et en toiture par des tuiles artisanales en ciment coloré.

Le jardin s'invite dans l'extension nouvelle largement vitrée. Faisant écho aux couleurs du jardin et du cerisier japonais central, ainsi qu'aux ardoises bien présentes en toiture, la façade et que la toiture se recouvrent d'écailles aux couleurs tendres et pastels. Visible depuis le jardin et l'étage de la maison, l'enveloppe colorée se retrouve également sous la terrasse couverte, où notamment le revers de la toiture est visible, apportant une touche sensible et colorée à cette sous face technique.

du prototype à la production
Ces tuiles, réalisées à base de ciment, de sable, de fibres structurelles et de pigments sont le fruit d'une expérimentation de saga, sous le regard bienveillant de Philippe Iacono, couvreur de l'opération. Ces essais ont permis de définir à la fois le galbe, la formulation et l'assemblage de couleurs.
Devant la quantité de tuiles à produire il a fallu éprouver le modèle à une production de masse en se créant nos propres outils (moules, tables de séchages, recettes, rotations, palettage …) dans notre atelier.
L'ensemble des 2000 tuiles nécessaires pour le bardage et la toiture ont été réalisées à la main pendant l'été 2019 par saga ainsi qu'une équipe de passionnés bénévoles.

une cuisine sur jardin
La cuisine est composée de deux pièces, une partie compacte abritant les équipements électroménagers se loge dans la largeur de l'extension, quand le plan de travail en béton blanc parsemé d'agrégats colorés, accueillant tiroirs, cuisson et évier, s'allonge face à la façade vitrée, puis le jardin.
Les matériaux utilisés sont à l'image de ceux utilisés dans le reste de l'extension, sobres et doux. Le plan de travail et ses cinq piliers sont réalisés en béton blanc poncé, avec agrégats colorés et les façades des meubles sont en multiligne de hêtre, simplement huilées. Les boutons de portes et tiroirs ont été moulés dans plusieurs couches de ciment coloré

1 : photo depuis l'étage, sur le toit de l'extension | **2** : planches de photos, sur la production des tuiles puis le résultat | **3** : depuis le fond du jardin vers l'extension | **4** : mobilier de la salle de bain, en hêtre massif multiligne | **5**: les deux parties de la cuisine, hêtre multiligne et béton blanc | **6** : encadrement de fenêtre en acier galvanisé et les tuiles de bardage | **7** :plan de travail, face au jardin

maîtrise d'ouvrage : particulier — **maîtrise d'œuvre :** atelier du ralliement + association saga — **prototypage, production des tuiles et mobilier** : association saga — **projet :** extension d'une maison, mobilier intérieur et bardage — **surface :** 85 + 36 m² — **coût :** 90 000 € HT
année : 2018-19 — **lieu :** Chantenay, Nantes (44), France

















CAMOUFLAGE



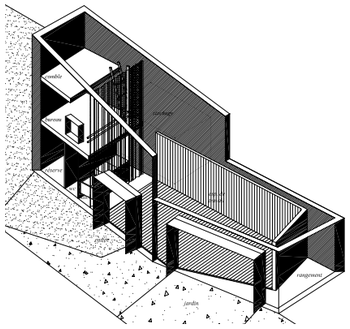


1 : le projet et sa peau de camouflage, depuis le fond du terrain et la zone naturelle

2 : le filet s'ouvre et laisse entrevoir l'entrée de l'atelier

3 : la hauteur du volume est utilisée pour du stockage, où les tableaux sont entreposés dans des cages suspendues

4 : dans la hauteur du volume, au-dessus des cages suspendues, un petit bureau et un lit d'appoint se déploient



Cette construction est destinée à accueillir l'activité d'une artiste peintre. En ce sens, et dans une recherche de tranquillité, de retraite, le projet offre une expression architecturale introvertie.
L'idée est ici de se protéger du regard d'autrui tout en gardant la possibilité de regarder le paysage ; voir sans être vu.

Bénéficiant d'une situation particulière, entre habitations hétérogènes et paysage naturel, l'esthétique du projet a été pensé dans un jeu plastique avec l'environnement direct. Imageant un seuil entre deux mondes : le monde minéral, urbain, et le monde végétale, organique et souple, le projet exprime deux faces, deux comportements, deux matérialités. Dans cette recherche d'un dialogue sensible avec le paysage naturel, couplée à la volonté d'offrir un lieu de retraite protégé de l'extérieur, l'idée de construire une façade ajourée souple aux motifs végétaux s'est offerte. Par la mise en œuvre de filets de camouflages, l'idée est de créer une façade sobre jouant avec le vent et imitant le feuillage des arbres alentours.

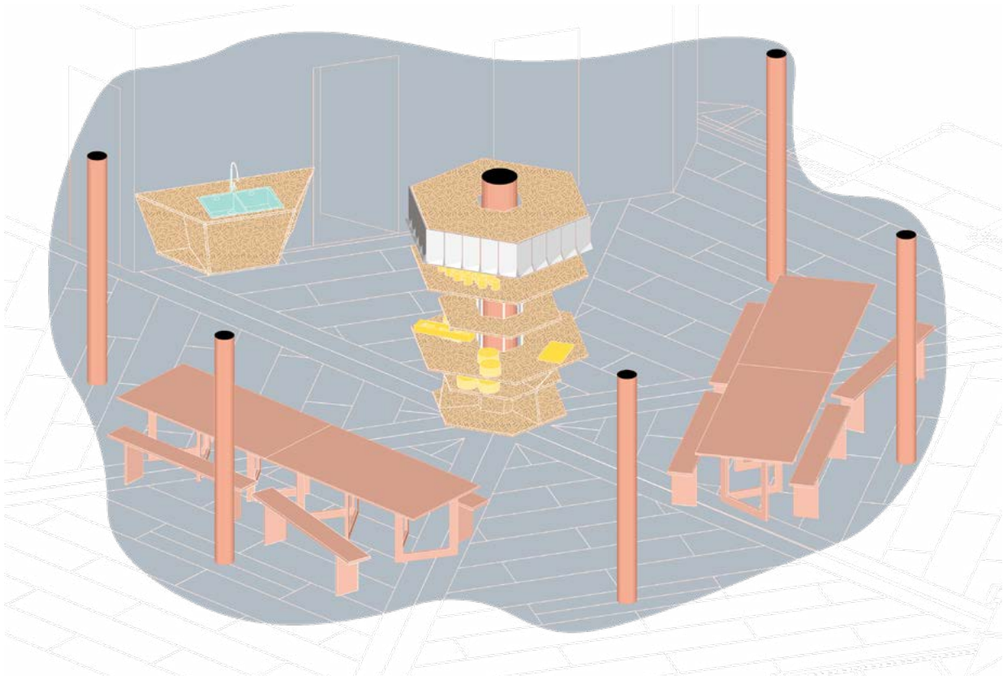
La volumétrie de la construction, très en hauteur sur l'avant est la conséquence de deux raisons : la première vient de la nécessité de l'artiste de stocker les œuvres réalisées quand elles ne sont pas exposées. La seconde raison est spatiale : dans l'optique d'offrir le maximum d'espace de travail possible, le stockage est suspendu.





maîtrise d'ouvrage : particulier. **— maîtrise d'œuvre :** pierre guérin architecte **— fabrication de l'aménagement intérieur + bardage :** association saga **— projet :** atelier d'artiste **— surface:** 47 m² **— coût :** NC **— année :** 2018-19**— lieu :** Rezé (44), France

LA COCOTTE SOLIDAIRE



1 : le vaisselier et le meuble lave-main suivant le plan hexagonale de la cocotte

2 : détail d'accroche de montage

3 : le vaisselier lors de l'ouverture de la cocotte par le maire

4 : le vaisselier - ensemble de plateaux bouleau entourant le poteau et sa quincaillerie laiton

La Cocotte Solidaire est un des projets lauréats de l'appel à projet "*15 Lieux à Réinventer*" de la Mairie de Nantes. L'initiative de transformer l'ancien restaurant situé au bout de l'Île de Versailles en une cantine solidaire dans laquelle "*on se sent comme à la maison*" pour préparer et/ou déjeuner à prix libre, nécessitait un aménagement adapté à l'architecture du lieu.
Ce bâtiment, "*cocotte en verre*", est basé sur un plan hexagonal. La commande d'un « *vaisselier central et d'un meuble évier* » nous a été faite par l'équipe de la cantine solidaire. Le vaisselier central de part sa position et son usage se devait de respecter la géométrie spatiale existante. Ce mobilier permet à chaque convive de se servir en couverts pour son repas, de découper le pain, de se servir une boisson chaude, etc. Il est placé au centre de l'espace et laisse la vue libre entre les convives assis aux tables dans la salle.

Le mobilier est donc dessiné en plans horizontaux hexagonaux de contreplaqué peuplier de différentes dimensions, en fonction de leur hauteur et de leurs usages : stockage de vaisselles, plan de travail, étagère pour épicerie, etc. Les panneaux bois viennent se poser autour du seul élément obstruant : le poteau rose existant. Aussi, ils sont supports aux lés de PVC transparents qui viennent protéger les deux derniers niveaux de stockage.

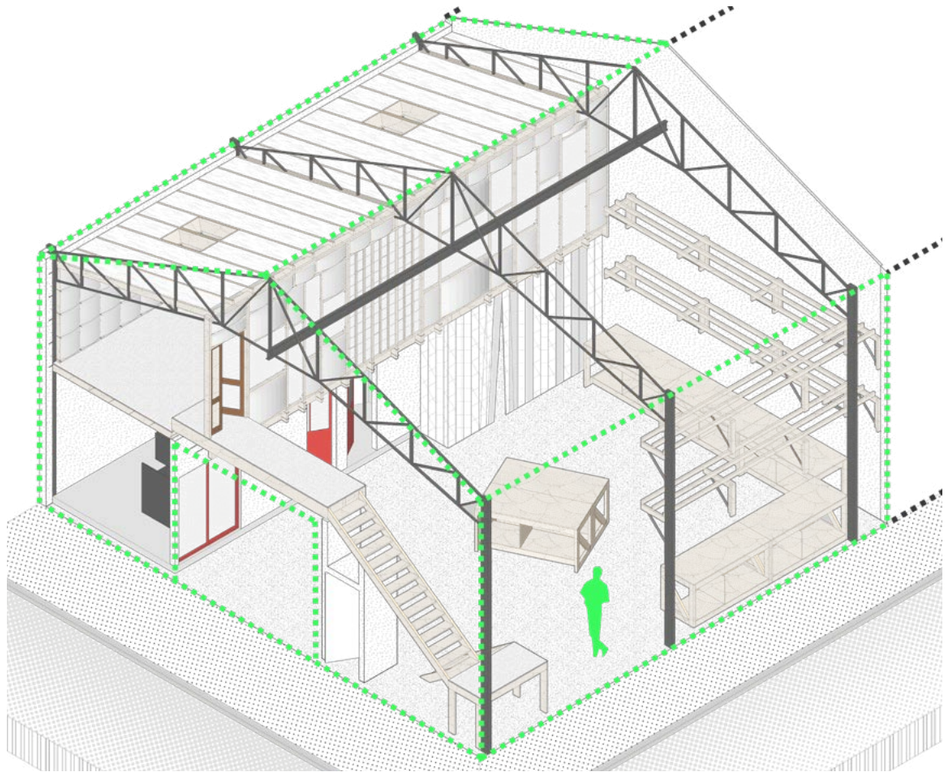


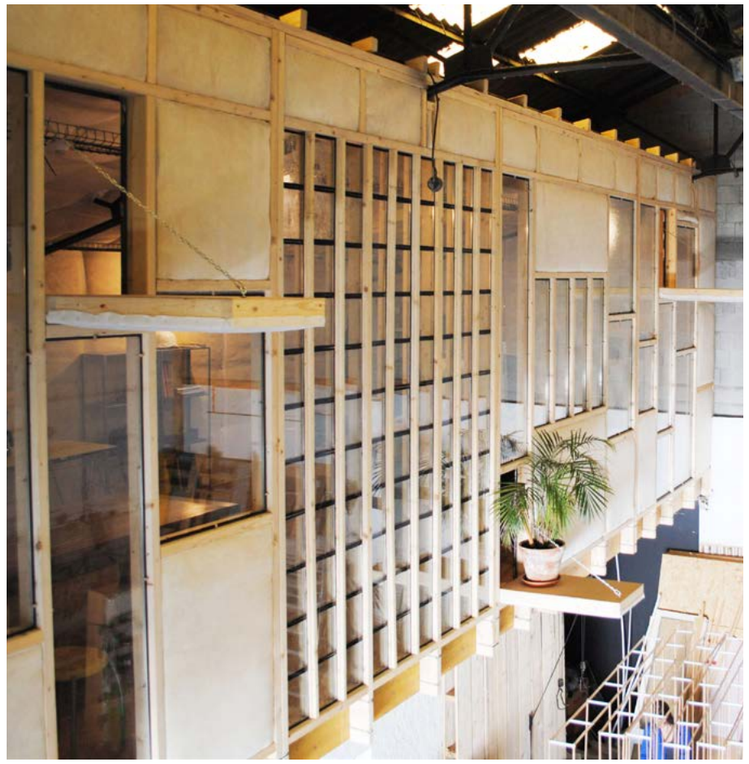




maîtrise d'ouvrage : association La Cocotte Solidaire — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** vaisselier central et d'un meuble évier pour une cantine solidaire — **surface :** NC — **coût :** 7 500€ — **année :** 2019 — **lieu :** Île de Versailles, Nantes (44), France

LE CONCORDIA









Ancien hangar automobile, ce lieu a été transformé par saga en atelier de fabrication au rez-de-chaussée et en espace de bureaux à l'étage.
Bien situé sur la place de la Concorde de Sèvre et entouré par des voisins sympathiques, le Concorda se veut devenir un lieu de ralliement au sein du quartier.

Le but de ce nouveau lieu à Nantes est de se transformer en espace pour les experimentations de saga (architecture et design) mais aussi d'accueillir d'autres structures aux pratiques différentes.
Pour que cette aventure devienne réalité, saga partage depuis septembre 2019 ce lieu avec d'autres structures, toutes celles qui, potentiellement, ont besoin d'un espace de bureau et d'atelier.

L'objectif n'est pas de séparer l'espace existant de manière distincte par rapport à un loyer mais bien de les partager dans leurs grandes dimensions entre les usagers.
Ainsi, les pratiques qui s'y installent se nourrissent entre elles, autour de projets communs, d'apprentissages de techniques et des activités qui peuvent se developper dans le Concordia.

1 : axonométrie du concordia - bureaux et atelier

2 : le volume ajouté, abritant les bureaux partagés

3 : intérieur des bureau

4 : le Concordia, ancien garage automobile depuis la place

maîtrise d'ouvrage : association saga — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** aménagements d'un atelier et de bureaux partagés — **surface :** 150 m² atelier / 50 m² bureau — **coût :** 11 000 € TTC — **année :** 2019— **lieu :** Nantes-Sud, Nantes (44), France

SCÉNOGRAPHIE JULIA WAUTERS



vue d'ensemble de la scénograhie: **1**

une silhouette derrière les rideaux colorés : **2**

vue d'ensemble de la scénographie : **3**

La scénographie proposée est la recréation d'un monde imaginaire au sein de l'espace d'exposition de la Bibliothèque Hermeland de Saint-Herblain, de jouer des couleurs et des lumières qui se superposent les unes sur les autres comme dans le travail de Julia Wauters. Les visiteurs se retrouvent alors dans cet univers extraordinaire avant d'observer les œuvres. Ils sont sortis de la réalité de l'habitude pour se voir transporter dans un univers nouveau et merveilleux.
Ce choix de l'expérience, par le corps et les sens des visiteurs a pour but de mieux recevoir, et de se projeter dans les œuvres de Julia Wauters.

À travers la suspension de lés translucides colorés au sein de l'espace, diffractant, colorant des sources lumineuses qui les traversent, les visiteurs se voient évoluer dans un monde où les ombres et les couleurs se mélangent.
Leurs actions dans l'espace, leurs choix de parcours, libres, ressentis, deviennent des interactions, faisant jouer des silhouettes sur les murs de la salle d'exposition.
Les œuvres sont, elles, baignées de lumière blanche, permettant une vision véritable du travail de superposition de couleurs et d'ombre de l'artiste. L'envie est de permettre la transposition de ce qui n'est pas visible en dehors du cadre de la page sur l'espace traversé par le visiteur.





maîtrise d'ouvrage : Ville de Saint Herblain. — **conception et réalisation :** association saga
projet : scénographie d'exposition pour l'artiste Julia Wauters — **surface :** NC — **coût :** 10 500 € TTC — **année :** 2019 — **lieu :** La Bibliothèque Hermeland de Saint-Herblain, Saint-Herblain (44), France

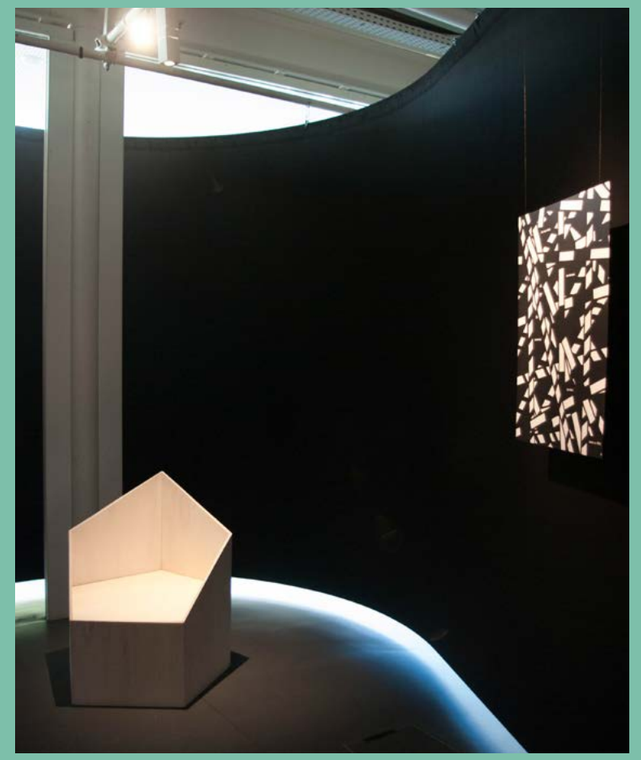
2018

RESIDENTS, DWELLERS, SQUATTERS,OCCUPANTS,INHABITANTS
p. 87

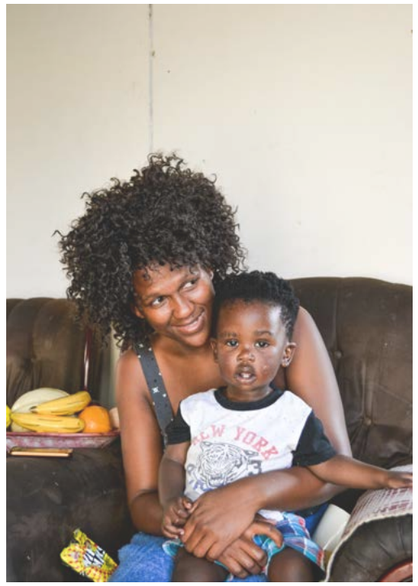
LES TOURS DU PILE
p. 88

MAISON D'ACCUEIL DE LA GILARDERIE
p. 89

JE TRICOTE DEPUIS L'ENFANCE
p. 91

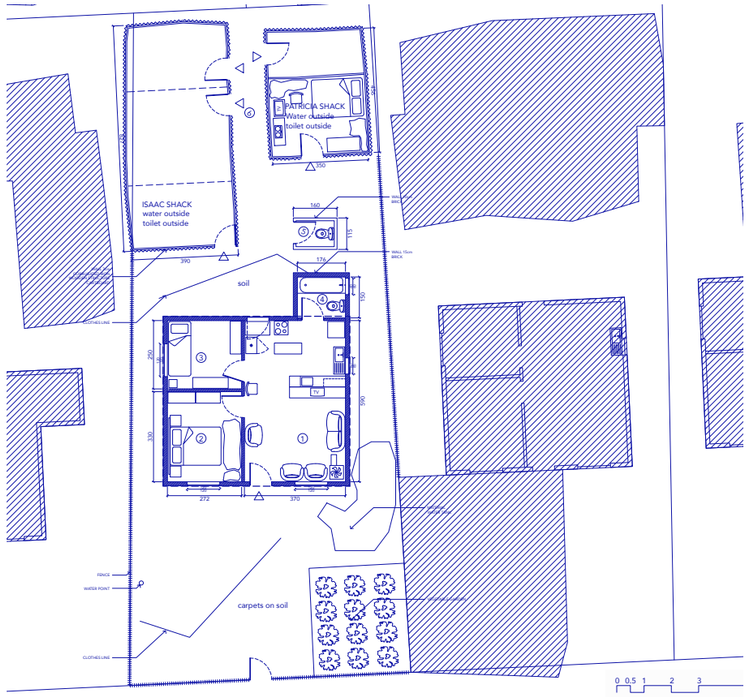








RESIDENTS, DWELLERS, SQUATTERS,OCCUPANTS,INHABITANTS



Bulelwa dans son salon : **1**

Kaysi et son fils Alupheli : **2**

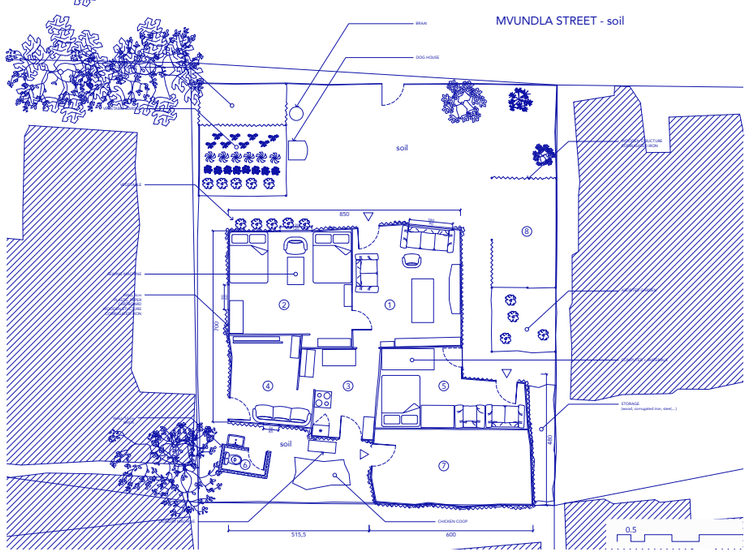
Owen et ses fils dans leur salon : **3**

relevé habité de chez Portia**: 4**

relevé habité de chez Lucy**: 5**

Dans la continuité de nos expériences à Joe Slovo en 2015 et 2017, nous décidons en 2018 de monter un nouveau projet cette fois dans le quartier de Walmer, township de la ville de Gqeberha, en Afrique du Sud. Ce quartier, à la différence de la plupart des townships de la ville, a la particularité d'être placé à proximité immédiate du centre-ville ce qui fait de lui un quartier très intégré au reste de Gqeberha. Grâce à cela, Walmer se développe très rapidement et s'est diversifié dans ses usages depuis sa création dans les années 1950. Ses habitants mettent en place de nombreuses activités économiques, souvent au sein même de la parcelle individuelle, en extension de leur maison. Ce constat nous intéresse et l'idée d'un projet autour du développement de ces activités germe.

Nous lançons une étude de terrain où l'on s'efforce de sillonner le quartier en allant à la rencontre d'une trentaine de foyers un peu au hasard de nos déambulations mais toujours avec l'idée de trouver des personnes qui habitent et développent une activité économique sur leur parcelle. A chaque fois, on réalise un portrait, ainsi qu'un relevé de la parcelle, et le tout est compilé dans un document de synthèse. Ce travail d'étude sert de base à l'élaboration du projet de la Lim'uphile Cooperative, qui sera réalisé en 2020. Il nous permet également de se faire connaitre dans le quartier et de rencontrer plusieurs acteurs clés qui facilitent par la suite notre travail sur place.



étude : saga + Mélanie Lacroix — **projet :** étude de terrain — **année :** 2018 — **lieu :** Walmer, Gqeberha, Afrique du Sud

LES TOURS DU PILE





Invités à concevoir l'entrée du festival Pile Au Rendez-Vous, la mise en scène de barrières de police s'est imposée à nous.

Dans un détournement poétique, les barrières s'empilent et s'envolent pour inviter le visiteur venir profiter d'un festival ouvert et généreux.

Trois tours accueillent la foule, la première, triomphale, invite le badaud depuis de la rue, la seconde l'oriente et l'informe du programme des jours à venir, la troisième plus taquine, s'improvise en fontaine et rafraîchit l'atmosphère d'une bruine délicate.

1
3

1 : empilement de barrière Vauban

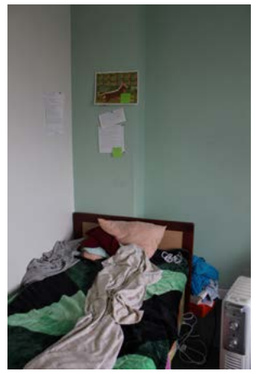
2 : la tour depuis l'autre côté du canal

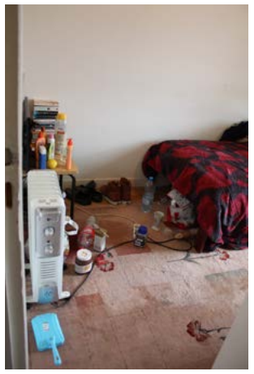
maîtrise d'ouvrage : La Condition Publique et Les Saprophytes — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** œuvre éphémère pour le festival Pile Au Rendez-Vous — **année :** 2018 — **lieu :** Quartier du Pile, Roubaix (59), France

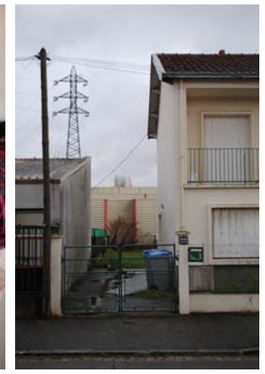
MAISON D'ACCUEIL DE LA GILARDERIE

Lorsque saga fini son intervention auprès des voisins solidaires du squat de la Gilarderie, l'histoire du lieu est une longue bataille sociale qui tend à se résoudre. Les besoins légaux du lieu sont désormais réglés, les situations des habitants sont toujours précaires mais moins complexes grâce au nouveau statut réglementaire de leur habitat.
Cependant, ce lieu de vie nécessite toujours une intervention par rapport à sa vétusté, son in-adaptabilité au nombre d'occupants, à leurs usages ainsi qu'aux envies d'aménagements du nouveau propriétaire : UFUT44.
Saga et un collectif d'étudiants, réalisent un cahier de synthèse de préfiguration et de faisabilité qui vient ponctuer les différentes études menées alors. Le travail mené sur une année regroupe l'organisation d'enquêtes et d'événements participatifs auprès des usagers et toutes personnes impliquées dans le devenir du site et dans la définition d'un cahier des charges social. S'en est suivi la réalisation d'un programme architectural et la proposition d'une démarche générale de projet.
Ainsi, saga à opérer un accompagnement du nouveau propriétaire dans les échanges entre les différents acteurs dans la réalisation du projet, en particulier les futur habitants, les organismes publics et associations participant au projet, la maîtrise d'œuvre – Pierre Y. Guérin architecte.









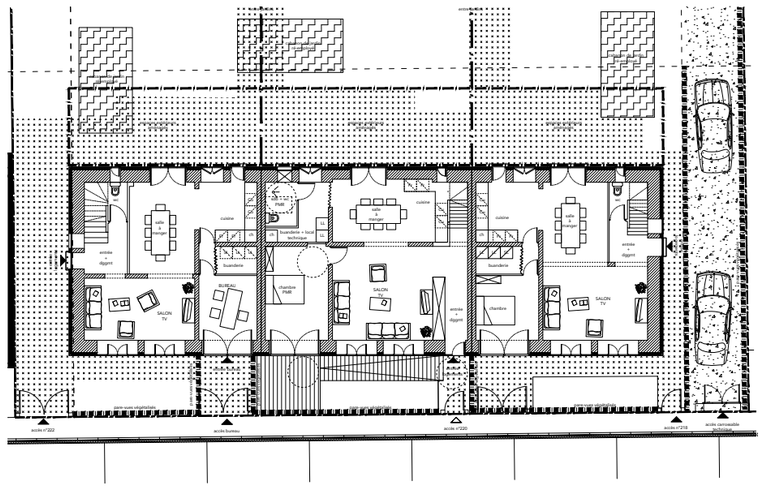
1
2 3 4
5

photo extérieure du bâtiment: **1**

relevé habité de l'interieur du bâtiment : **2-3**

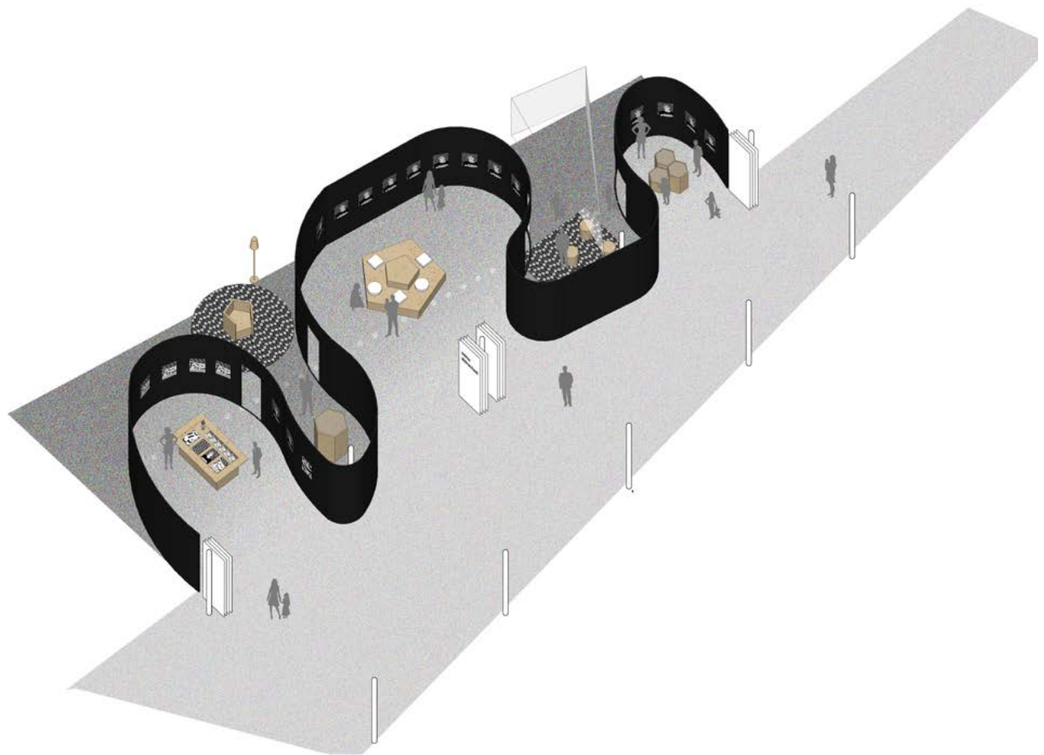
photo relevé de façade, rapport au voisinage: **4**

esquisse du projet à venir, plan de rez de chaussée : **5**



maîtrise d'ouvrage : Une Famille Un Toit 44 — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** accompagnement d'une sortie de squat vers une maison d'accueil — **surface :** NC — **coût :** NC — **année :** 2018 — **lieu :** Nantes-Sud , Nantes (44), France

JE TRICOTE DEPUIS L'ENFANCE



1 : axonométrie du rideau générant différentes séquences

2 : détail d'assemblage des étagère de la cuisine

3 : entrée de l'exposition. Mobilier pour les enfants

4 : table des souvenirs personnels de Zeina Abirached, et des planches de Piano oriental





« *Je tricote depuis l'enfance une langue faite de deux fils fragiles et précieux* » Zeina Abirached.

La scénographie proposée est une invitation à découvrir l'esprit de l'artiste et ce qui fait au quotidien son inspiration. Il s'agira pour le visiteur, d'oser pénétrer dans les confidences que l'artiste lui livre au fur et à mesure de son art.

Conçue comme un immense caractère d'une langue hybride, l'exposition s'explore à travers différents espaces tantôt ouverts sur la circulation, tantôt intimes et invitant à la concentration, à la lecture et à l'écoute.

En effet sont proposés au visiteurs différents ouvrages de l'artiste mais également de la musique : celle du grand-père de l'artiste qui inventa le méconnu mais néanmoins surprenant Piano Oriental.

Une scénographie douce et sensible mettant le travail raffiné et intime d'une artiste pas comme les autres.



maîtrise d'ouvrage : Ville de Saint Herblain — **conception et réalisation :** association saga + François Massin Castan — **projet :** scénographie d'exposition pour l'artiste Zeina Abirached — **coût :** 10 000 € TTC — **année :** 2018
lieu : La Bibliothèque Hermeland de Saint-Herblain, Saint-Herblain (44) , France

2017

DÉSIRS D'ÎLE
p. 95

SILINDOKUHLE PRESCHOOL
p. 97

GRID
p. 101



DÉSIRS D'ÎLE



1 2 3 4

1 : carte imaginaire du môle du futur dessinée par Matthieu Laurent

2 : l'Espérance en mode salon, lieu de recolte des désirs habitants

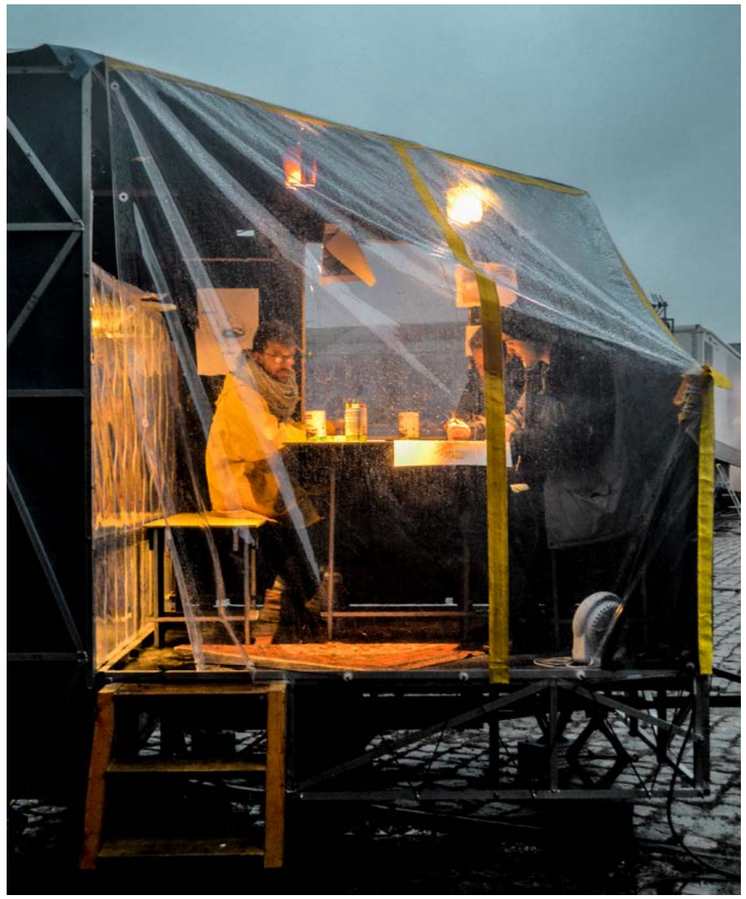
3 : l'Espérance face à la démesure du port

4 : l'Espérance en mode bateau, test des futures traversées

L'Espérance, une caravane amphibie déployable sillonne le port de Dunkerque, son Môle 1, ses rives et ses alentours. Elle est le lieu d'imagination et de concrétisation des désirs d'îles.

Des habitants, individuellement ou par groupe sont invités à monter dans ce dispositif mobile. Dans cet espace intime et accueillant les participants livrent leur ressenti sur cette insularité qu'est le Môle 1, connu ou inconnu des habitants, fantasmé ou redouté.
Ils sont invités à se livrer sur son histoire au travers de leurs histoires intimes, au travers de leur ressenti, de leur anecdotes…

Après ce portrait d'un réel personnel, nous faisons appel à leur imaginaire, par la parole et le dessin pour faire surgir l'ir-réel, l'extra-ordinaire et le rêve. Ce sont ces instants précieux et sincères qui sont captés en vidéo et accompagneront les cartes dessinées pour ainsi former la collection des îles, ce classeur des utopies.







accueil en résidence : Frûctose — **artistes :** saga — **projet :** construction d'un dispositif mobile + cartographies utopiques participatives avec les habitants — **année :** 2017 — **lieu :** Môle 1, Port de Dunkerque, (59), France



SILINDOKUHLE PRESCHOOL

Joe Slovo West, quartier en plein développement et renouvellement, chantier de constructions de maisons du gouvernement pour remplacer les *shacks*, littéralement ‘cabanes’, préexistantes. Population d’Afrique du Sud déshéritée qui se reconstruit sur elle-même, dont l’attente est enfin récompensée par l’unité architecturale de la RDP, unité bâtie à-coups de milliers d’exemplaires, sans distinction, sans discernement, réponse hâtive à une urgence du nombre.

La vie, dans ces conditions, ne s’arrête pas, ne continue pas ; elle est, elle est présente, active, résolue, déterminée et volontaire. Patricia Piyani, directrice d’une crèche de ce quartier, à son initiative, accueille des enfants de 1 à 6 ans depuis dix ans. Femme à qui le droit d’être éduquée n’a pas été donné, se voit aujourd’hui dépassée par ses moyens face à l’affluence toujours grandissante d’enfants dans sa crèche rêvant de ce qu’elle n’a pas eu.

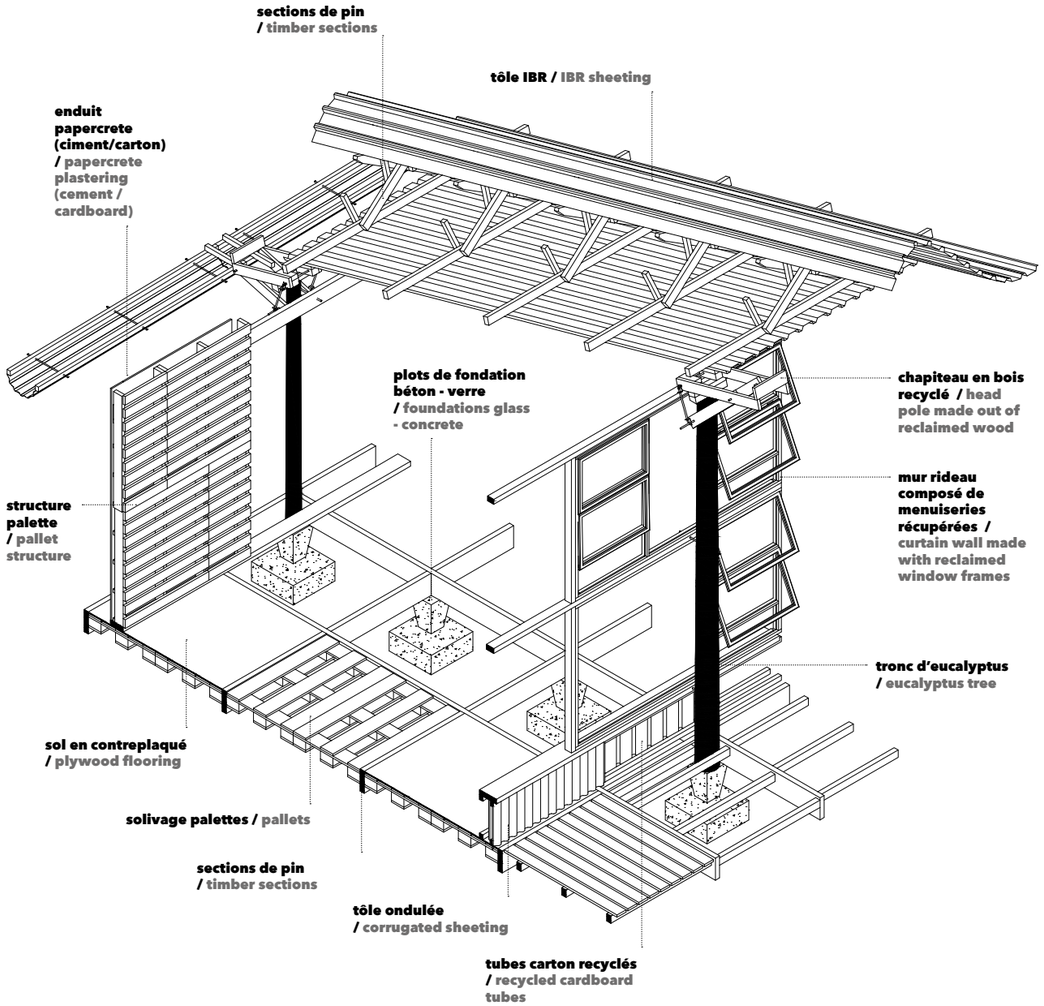
sous-titre
Seuls, avec eux, pour eux, nous, ensemble, interrogeons ce qui est là, ce qui ne l’est pas ou pas encore. Nous prenons part au tout d’un monde inconnu que nous apprenons, par de petits à-coups.
Bâtiment édifice, résultante à la hauteur des énergies en place déployées. Moyens humains, à l’échelle des savoirs et des envies, nous entreprenons ensemble le dessin et la construction d’un abri adapté à la commande généreuse. Les mains qui tracent et qui assemblent, qui expliquent et qui partagent. Les connaissances et savoirs faire sont nombreux, utiles, pratiques, et mobilisables. Les ressources en matériaux grandissent, se récupèrent à plusieurs endroits, réutilisation, réinvention de destination, pour des applications futures plus larges que la seule construction initiée.

Offrir les circonstances d’une éducation à la vie, aux expériences précieuses des premiers âges, des paysages cadrés large, des jeux d’ombres et de lumières, des rayons de soleil qui réchauffent les corps, des vents frais qui adoucissent l’air. Des matières brutes imposées par notre méthode de récupération, elles sont non dissimulées, piquent, égratignent, réchauffent, adoucissent.
Des dimensions libérées de normes, généreuses ou contraignantes, à l’échelle de l’histoire qui a été construite. Trois classes, un bureau, des sanitaires et un espace de cantine - préau, des jeux ; abri qui s’adapte aux réalités des rêves d’enfants.

1 : la crèche et son toit face au paysage, depuis la route en surplomb | **2** : axonométrie des détails et matériaux de réemplois mis en œuvre | **3** : les salles de classe distribuées par la coursive, l’espace de jeu et la cour, et la cantine à l’arrière plan | **4** : workshop pour l’enduit de papercrete sur le mur Sud | **5** : Patricia, la directrice de la crèche et les enfants | **6** : Patrica et Pimkie dans le jardin communautaire

photographe : Joubert Loots (1/4/5)

maîtrise d’ouvrage : Silindokuhle Preschool NPO — **conception et réalisation :** association saga + Uncedo — **projet :** crèche pour 120 enfants — **surface :** 220 m² — **coût :** 55 000 € — **année :** 2016-17 — **lieu :** Joe Slovo, Gqeberha, Afrique du Sud


sections de pin
/ timber sections
tôle IBR / IBR sheeting
enduit papercrete (ciment/carton)
/ papercrete plastering (cement / cardboard)
plots de fondation béton - verre
/ foundations glass - concrete
chapiteau en bois recyclé / head pole made out of reclaimed wood
mur rideau composé de menuiseries récupérées / curtain wall made with reclaimed window frames
structure palette
/ pallet structure
tronc d'eucalyptus
/ eucalyptus tree
sol en contreplaqué
/ plywood flooring
solivage palettes / pallets
sections de pin
/ timber sections
tôle ondulée
/ corrugated sheeting
tubes carton recyclés
/ recycled cardboard tubes









GRID





1 : monstration de pots en tout genre

2 : la structure envahie par la glycine venant du potager en contrebas

3 : derrière les pots, le frigo

4 : détail de la grande porte coulissante et rainure dans la terrasse

5 : GRID avant l'envahissement

Dans cet univers riche d'artéfacts en tous genres, venus de voyages et d'expériences diverses, chacun témoignant d'intérêts formels et colorimétriques variés, ou tout simplement objets du quotidien ; la commande était de faire de la place, de créer un espace où ranger le surplus.

Si le paysage artificiel dans lequel nous intervenons est riche, le potager en contrebas offre également une végétation luxuriante qui, par l'intermédiaire de quelques plantes grimpantes s'invite sur la terrasse puis se décompose en une multitude de petits pots qui s'égrainent au sol comme dans les airs.

Après plusieurs propositions, nous en sommes venus à la conclusion que nous ne pouvions nous résigner à renfermer tout ces objets dans un volume opaque et clos. Que nous ne pouvions venir apposer un volume sur la prolifération des pigments d'une vie poétique.

Évoluant dans les trois dimensions, GRID s'étage en hauteur et en profondeur, offrant diverses surfaces d'accueil pour objets en tout genre. L'idée est ici de « montrer » avec sensibilité, d' « ordonner » sans contraindre l'expression d'une accumulation continuelle des témoins d'aventures et d'usages. GRID se déploie, se coulisse, s'ouvre et se retourne dans une nébuleuse mise en scène de formes et de couleurs.

Univers dématérialisé, GRID s'offre également aux plantes, et se laisse envahir par la végétation qui l'entraîne à son propre effacement et le renvoie à sa qualité modeste de supporter et de détourner l'attention plutôt vers ce qu'il contient que sur lui même. A l'image d'une petite galerie d'art, GRID met en scène l'objet, parfois commun, l'isole et l'expose pour en faire ressortir la beauté intrinsèque.







maîtrise d'ouvrage : particuliers — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** rangements extérieurs + assise + tuteur plantes grimpantes — **surface:** 12 m2 — **coût :** NC — **année :** 2017 — **lieu :** Mellinet, Nantes (44) , France

2016

AUX FRANGES
p. 105

BOBIGNY LES BAINS
p. 106

TOTORO
p. 107

UN BALCON SUR LA MER
p. 109



My name is Elvis and I'm 36. It's been one year and six months that I am in Joe Slovo now and before I was in Kwazakhele location. We're from a smaller place called Bathurst near to Port Alfred. When you pass Port Alfred, you go straight to Grahamstown Road and there is a small place there called Bathurst. My mom was a farm worker there.
So we moved from there to Kwazakhele and then to Joe Slovo, where the Mandela Bay Municipality located us: they gave us a plot to put our house.
I was an armguard in a security company before and then I lost my job. That year there were no more sites to secure. The boss told me to wait up until now, since last year. So at this time I started painting.
I moved here with my mom and my elder brother ; and I'm single.

« My name is Elvis and I'm 36. It's been one year and six months that I am in Joe Slovo now. »

Elvis

Painter in Joe Slovo

«Igama lam ndingu Elvis ndineminyaka eyi 36. Ngunyaka one nyanga ezintandathu ndihlala apha e Joe slovo»

Igama lam ndingu Elvis ndineminyaka eyi 36.
Ngunyaka one nyanga ezintandathu ndihlala apha e Joe slovo bendihlala Kwazakhele. Ngokuhlala sivela kwindawu encinci ekuthiwa yi Bathurst ecam kwe Port Alfred. Xa udlula e Port Alfred uqhubekeka ubengathi uya e Rhini apho uzodibana nale ndawu incinci kuthiwa yi Bathurst.
Umama wam waye ngumfama apho.
Sahamba ke apho saza Kwazakhele emva koko saza apha e Joe Slovo, apho sMaspala asinike i plot yendlu.
Ndandiyi security kwenye inkampani kodwa ndaphelelwa ngumsebenzi. Kulonyaanka kwakungekho zindawu esasikwazi ugada kuzo yilento umsebenzi wam waphela. I boss yam yandixelela ukuba ndilinde, kuba ndisalinde nangoku mna ke ndakhabe ndizixelela ukuba ndizokuyenza i painting.
Ngoku ndihlala apha no mama kunye nobhuti bam obakhulu kwanye anditshatanga.


Elvis and his mom Jennifer in front of their shack

« The saving groups are something that permitted people to build their houses with the money they earned. »


Evelyn in her shack . 2016

I came in PE in 1993 when I got sick. My husband was working here and he decided us to move from East London to PE. But I'm going back home sometimes, once or twice a year. So I'm not from here! My husband was doing skills training; he was doing training for unemployed people under the department of labour. And on his own he is a bricks layer, carpenter, he can do everything! And I've got 5 children, 4 boys and one girl. They are all staying here.
I started being a volunteer from FEDUP (Federation of the Urban Poor). It's the new name of Homeless People Federation (HPF). It's a community-based organization that organizes saving groups, development plans, etc. I've been coordinating this since 1998. I'm making sure that the Federation is growing in the whole Eastern Cape. I have got 4 sub regions in the Eastern Cape, in PE and in the Transkei. We have got 42 networks under the Federation. So I've been coordinating all these areas in terms of negotiation with the government, negotiation with the traditional chiefs and coordinating the housing projects in those areas.
The saving groups are something that permitted people to build their houses with the money they earned. It was important especially in terms of recognition as a community. Because most of the time people who are unemployed from poor communities are not recognized as people that can manage anything. But because they can manage their small savings and take it to the bank and put it in an account, then they are recognized as people who understand what they are doing.

Evelyn

pioneer

Mna ndize apha eBhayi ngo1993 ngenxa yoba bendigula. Umyeni wam ebesebenza apha e Bhayi kuze afike kwisigqibo soba masihambe eMonti size apha e Bhayi, kodwa ndikhe ndiye ekhaya ngamanye amaxesha, kanye okanye kabini ngonyaka.
Umyeni wam yena wayeyenza enye i training, le training yayiyenzwa ngabantu abangaphangeliyo abaphantsi kwi department of labour. Kodwa ngokwakhe waye sakha ngezitena, eyi carpenter,yena ngumntu okwazi yonke into into! ndinabantwana abahlanu naye, 4 ngamakhwenkwe 1 yintombazana, sonke sihlala kunye.
Nook ndiye ndaqalisa Nuku voluntarism e FEDUP (Federation of the Urban Poor). Ligama elitsha lendawu yabantu abangama ndawu yokuhlala Homeless People Federation (HPF). Yona yi organizaton yabantu bokuhlala e organize(za) i groups, development plans etc. Okokoko ndi coordinator uqala ago 1998. Ndiyenza isiqiniseksiso ukuba i Federation iyakhula kwi Eastern Cape yonke. Ndine sub regions ezine apha e Eastern Cape, eBhayi nase Transkayi. Sine networks eziyi 42 eziphantsi kwe federation. Bendimane ndi coordinator kwezindawu ndi negotiator(thetha) ne government, ndi negotiator neeNkosi kwaye ndi coordinator ne project zezindlu kwezondawu. Eza zindlu bendikhe ndathetha ngazo zizo eziyenze abantu bakwazi ukuzikhela izindlu ngemali abayi peyayo. Bekubalulekile kakhulu ukuba i community i recognayizwe, ngoba ixesha elininzi abantu abangaphangeliyo abavela kwindawu ezinentlipheko abajongwa nje ngabantu abamo phatha into. Kodwa ngenxa yoba bekwazi ukuphatha kwaye nosa lomali incinci banayo ebhankeni bayi fake kwi account, aphô ke banwabo njengabantu abayazi okanye bayiqondayo into abayenzayo.

AUX FRANGES

L'action menée par le collectif à Joe Slovo présuppose de s'interroger sur la formation de ce quartier singulier et les personnes qui y habitent. Impossible de faire sans, nous ne sommes pas d'ici et ne pouvons prétendre à comprendre au premier regard les enjeux qui modèlent ce territoire. Un travail de terrain préliminaire est donc engagé, mêlant recherches cartographiques, interviews, observations et workshops avec la communauté.

Ce travail nous introduit dans une histoire courte et complexe, symptomatique de la ville post-apartheid en Afrique du Sud. En 1995, juste après l'élection de Nelson Mandela à la tête du pays, une habitante de la communauté informelle de Veerplas, décide de mener une action collective pour sortir, elle et ses voisins, des conditions déplorables dans lesquelles ils habitent.
Ensemble ils décident d'investir illégalement un terrain privé aux abords de Gqeberha (ex Port Elizabeth) en construisant leur propres habitations. Grâce à la persévérance du groupe et de l'aide de personnes influentes, un accord est négocié quelques années plus tard avec le propriétaire et le groupe acquiert le terrain.

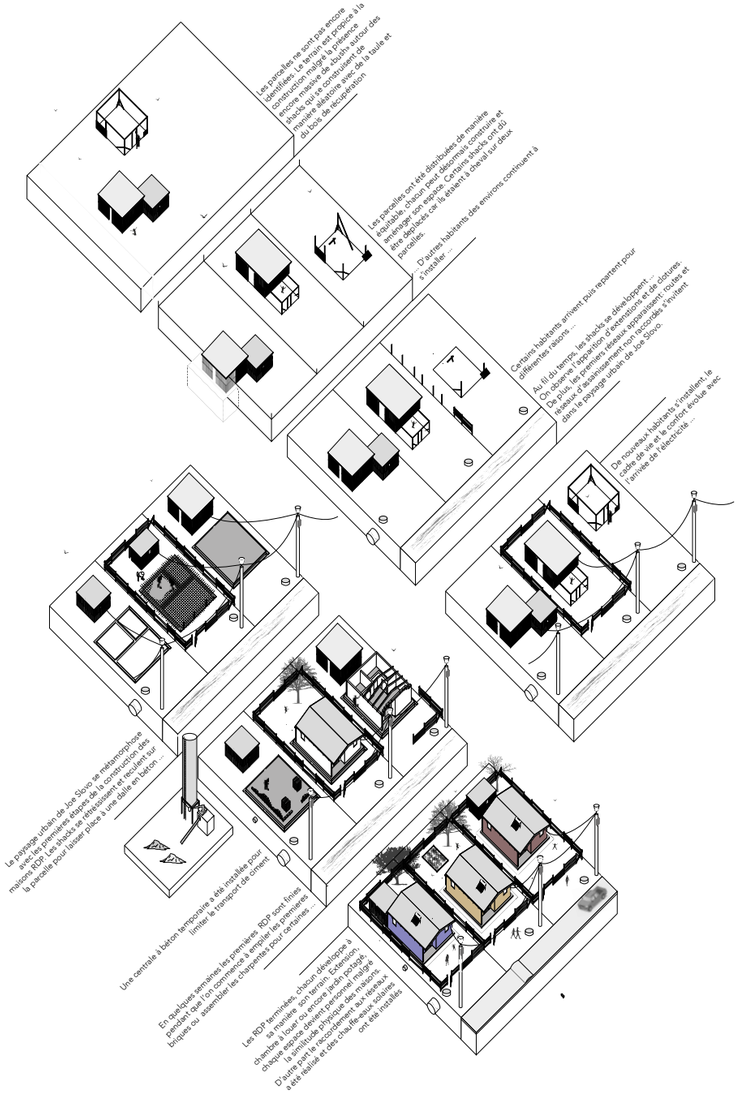
Cette revendication collective, celui d'un droit à la terre pour tous, s'inscrit dans un mouvement plus large d'émancipation démocratique des communautés noires dans une période transitoire post-apartheid. De part les exemples des pays voisins, un constat fut établi : si les plus pauvres ne s'organisent pas collectivement pour réclamer leurs droits, l'arrivée de la démocratie à elle seule ne change en rien leur vie. Aujourd'hui, Joe Slovo a changé, s'est développé, légalisé, construit et reconstruit sur lui même pour accueillir un flux constant de populations venues des zones rurales alentours dans l'espoir de trouver un travail en ville. Pourtant, la ville continue sans le vouloir sa logique de ségrégation, repoussant ces populations fragiles aux franges spatiales et économiques de l'emprise urbaine…

Au-delà de l'histoire, ce travail est celui de rencontres avec un territoire, avec des personnalités de Joe Slovo, des moments partagés qui ont permis d'adopter par la suite une posture de projet au plus proche du terrain et de ses habitants.

1
2
3

1 et 2 : deux exemples de portaits d'habitants issus d'une série, exposés à la communauté

3 : axonométrie de l'évolution d'une parcelle, du shack à la RDP



maîtrise d'ouvrage : auto-promotion — **étude :** saga + Nicolas Cazé + Laure Rihn — **projet :** étude du quartier Joe Slovo
année : 2016 — **lieu :** Joe Slovo, Gqeberha, Afrique du Sud

BOBIGNY LES BAINS







1 : le banc, perché à 3m de hauteur

2 : le banc sur la colline et la plateforme dans le canal

3 : un point de vue incontournable sur le canal

Quartier de banlieue ; industries, hangars, canal et friches, aujourd'hui se renouvellent. Le Parc de la Bergère, fer de lance politique du changement d'image, de qualification, de badauds de la ceinture parisienne. La friche Miko, investie par Bellastock, accueille les collectifs du réseau Superville autour de l'événement : Superstock. Le but est d'abord de se rencontrer, de se connaître, de mettre des visages et des prénoms sur des projets scrutés de nombreuses fois. Nous en venons au mots, avec une curiosité que nous nourrissons de ce festin de paroles échangées.
Puis arrive le moment de mettre à l'épreuve l'énergie et la beauté des échanges, des interrogations, des débats ; reprendre la main sur le dessin et la matière donnée. Nous voilà en terrain connu : le chantier. 'La Plage', nom d'un coin du parc, coin de verdure dans le paysage bétonné, descente sur le canal. Capitainerie de la zone baignade, un banc sur-dimensionné, généreux, surveille et donne à voir plus loin. Une plateforme flottante avec baignoires permet la baignade, ré-interrogation de la limite, de la sécurité sur l'eau, affirmation de la réappropriation du canal.

maîtrise d'ouvrage : Parc de la Bergère — **conception et réalisation :** association saga + association Quatorze — **projet :** banc belvédère & quai baignoire — **coût :** NC — **surface :** NC— **année :** 2016 — **lieu :** Bobigny, Seine Saint Denis (93), France

TOTORO

deux projecteur, s'installent entre les deux membranes et veillent paisiblement sur le jardin : **1**

nouvelle terrasse abritée pour ce grand jardin : **2**

totoro, nouveau support pour la végétation : **3**







Un homme et sa femme vivent dans un pavillon convivial. Tous deux travaillent mais leur maison montre la bienveillance des gens qui aiment à cultiver un art de vivre et à offrir aux gens de passage leur confort.
Ainsi, dans un coin du jardin, un projet est né. Sa raison d'être : un désir simple, exprimé avec une simplicité sincère : « un truc pour être bien »
Dans cet univers chargé d'histoires, petites et grandes, nous avons donc décidé d'offrir au Lieu un Gardien, totem protecteur et support de vie. S'il en assure la fonction, ce truc ne pouvait être qu'un abri.
Comme tout corps composé et structuré ce truc nécessite de la matière. Une ressource initiale est donnée - de fins poteaux en pin, et des dalles plastiques noires.
C'est de ce pas que nous partons dans la création d'une entité qui tentera d'honorer ces souhaits. Un truc qui vient compléter un univers, modestement mais sans se cacher, un pigment de plus dans une composition en mouvement.

maîtrise d'ouvrage : particuliers — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** « un truc pour être bien, dans le jardin » **coût :** 1 315 € — **année :** 2016 — **lieu :** Haut-Chantenay, Nantes (44), France

UN BALCON SUR LA MER





À Saint-Nazaire, à l'embouchure de la Loire, au début de l'Océan Atlantique, entre deux géants de pierre et de métal se trouve un lieu. Un lieu délaissé qui bat au rythme des marées et des ronronnements machiniques. Ce lieu nous l'avons vécu en passage et le désir est né d'y offrir une accroche. Un lieu de *contemplation*, un lieu pour que le temps passe moins vite.

Ce lieu nous l'avons organisé, pierres, bois, terres, déchets, coquillages. Ensemble et vite, nous avons tissé l'esquisse d'un abri. Ouvert à tous, offert aux profiteurs de *spleen* et d'anguilles. Au coin du feu, une soirée, une nuit, un matin. À l'abri du monde qui s'épuisait dans notre dos, à l'abri d'un lendemain qui nous posera des questions. Dès lors, à la première étincelle de notre foyer, les choses ont changé. Nous n'étions *plus* perdus, nous n'étions *plus* nulle part. Nous étions chez nous. Renversement.
Dans ce grand rien est né un *milieu*. Arrivée et départ de nos rêves, nos prospectives.





1 : au petit matin, la cabane face au pont

2 : récolte des matériaux disponibles sur le site

3 : couché de soleil sur le pont

4 : heures tardives

maîtrise d'ouvrage : auto-promotion — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** cabane éphémère — **surface :** 15 m² **coût :** NC — **année :** 2016 — **lieu :** Port, Saint-Nazaire (44), France

2015

TO GET LOST
IS TO LEARN THE WAY
p. 113

UNVEIL JOE SLOVO
p. 114

FAÇADE VÉGÉTALISÉE
p. 115

HALLE COMMUNAUTAIRE
p. 117



TO GET LOST IS TO LEARN THE WAY



1

2

3

dans les « clairières », des modules d'exposition sont suspendues: **1**

l'exposition se découvre entre les bandes dorées: **2**

l'exposition se découvre entre les bandes dorées: **3**

photographe : Maguelonne Gorioux





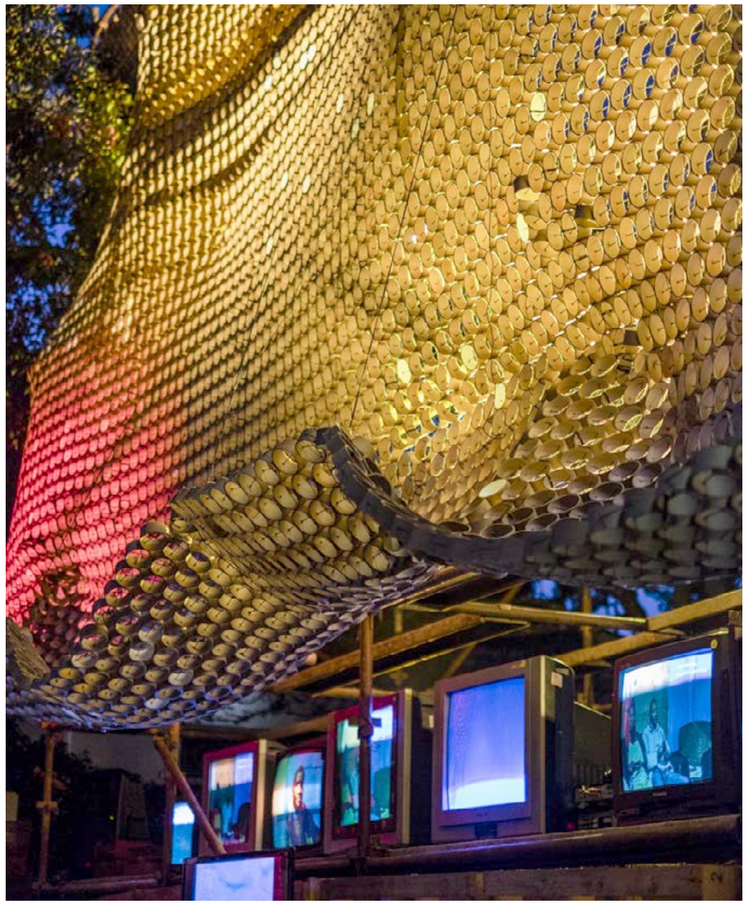
A notre retour en France, nous sommes invités par l'ensa Nantes, à raconter notre expérience au travers d'une exposition dans la Galerie Loire.

Notre désir a été ici de révéler ce qui ne se lit pas dans l'architecture tangible qu'est le bâtiment fini, montrer les « hors-champs ». À travers ce choix, nous transmettons notre postulat : le bâtiment achevé n'est pas la seule finalité du projet d'architecture. Le processus de conception et de construction du projet qui réunit habitants et architectes est autant si ce n'est plus important que le résultat final. L'espace devient lieu dans l'histoire collective par ce qui s'y produit.

Un écrin doré fait de centaines de bandes suspendues, légères et volantes, protège délicatement ces « hors-champs », ce qui ne nous appartient pas mais appartient à une histoire collective précieuse et fragile. La présence de l'*Autre* dans cette forêt ne se fait sentir que par les mouvements et les bruissements de voiles. Par endroits, la forêt se fait moins dense, apparaissent alors des clairières dans lesquelles le projet se dévoile dans un rapport intime, à l'image de notre proximité avec la communauté de Joe Slovo.
Nous pouvons ainsi nous retrouver, comprendre le processus par fragments et nous perdre à nouveau pour découvrir un chemin qu'il nous faut inventer, sans cesse.

maîtrise d'ouvrage : ENSA Nantes — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** cabane éphémère — **surface :** 500 m² **coût:** 1 870 € — **année :** 2015 — **lieu :** Port, Saint-Nazaire (44),France

UNVEIL JOE SLOVO



1

2

1 : la maille éclairée se soulève pour révéler les interviews habitantes

2 : jeux de corps derrière la maille en cours de montage. photo : Joubert Loots

Sur l'invitation de l'Alliance Française de Port Elizabeth, nous créons une installation artistique pour son festival de musique en plein air situé dans le quartier de Richmond Hill. Il s'agit de fermer l'extrémité d'une rue sur laquelle se déroule le festival. Nous décidons de faire une structure portant un voile flottant qui se lève sur les bidonvilles.

11 000 sections de tubes ont été coupées, poncées et cousues ensemble pour former une gigantesque maille. Puis nous avons monté une structure d'échafaudages de 7,5m de haut par 10m de large pour pendre ce filet de tubes cartonnés. Par un jeu de tirants-poussants, la maille ondule, se courbe et dans sa partie inférieure se relève afin de révéler en dessous un mur de vieilles télévisions diffusant des interviews d'habitants de Joe Slovo.
Avec ces interviews, l'idée était d'amener un extrait du travail que l'on menait dans les *townships*, dans la ville, afin de créer un pont entre deux entités éloignées qui s'ignorent. Cette maille est à l'image d'un rideau, qu'il faut soulever, sous lequel il faut se glisser pour tenter d'attraper un aperçu, un extrait, d'un lieu méconnu : le *township* de Joe Slovo.



maîtrise d'ouvrag : Alliance Française de Gqeberha — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** installation artistique pour la fête de la musique — **surface :** NC — **coût :** 300 € — **année :** 2015 — **lieu :** Richmond Hill, Gqeberha, Afrique du Sud

FAÇADE VÉGÉTALISÉE

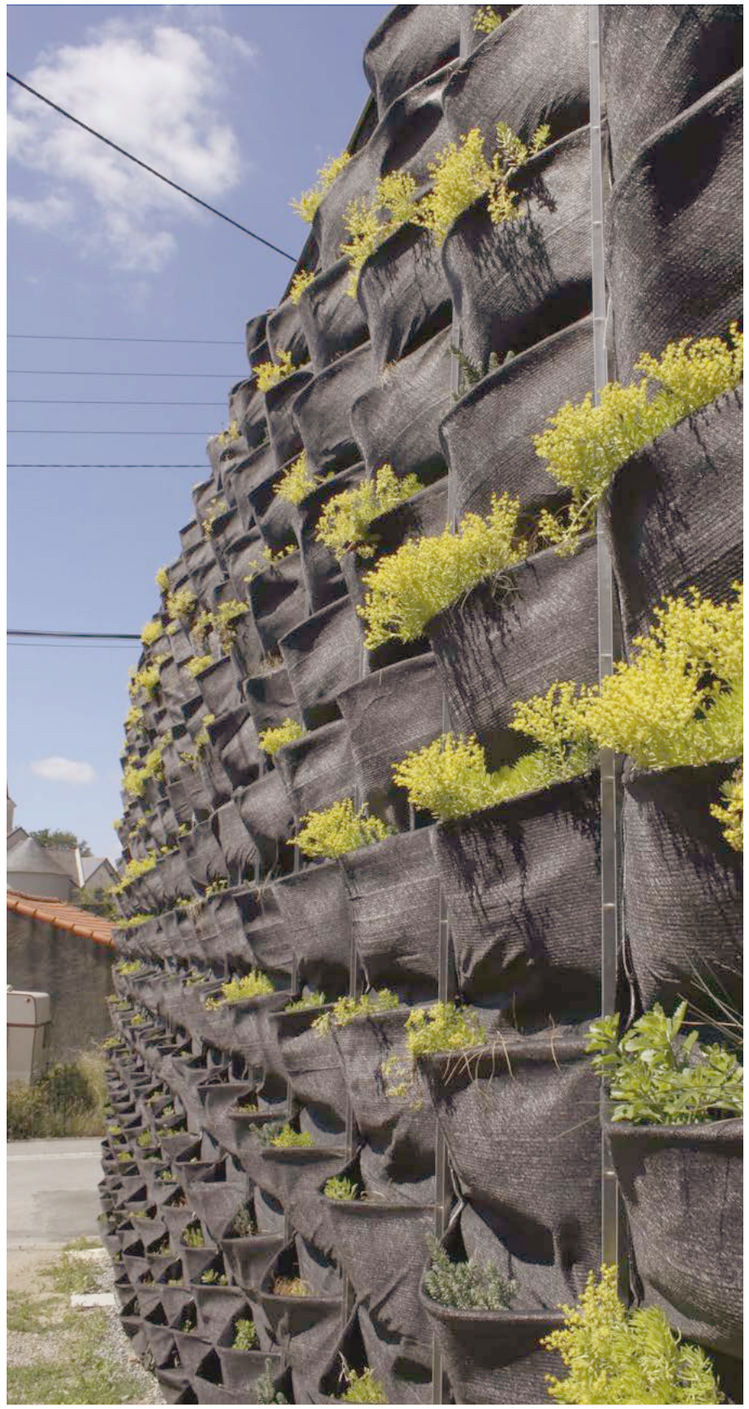
Cette maison n'a qu'un étroit pignon sur rue. La plus grande façade s'ouvrant sur un chemin privé, les autres en limites séparatives sont murées. Aucune ouverture n'était possible. Le principe de ce projet a donc été de jouer sur les contrastes – clôt/ouvert ; opaque/ lumineux.

Cette maison enserrée par un mur toute hauteur est ouverte sur elle-même, patio, puits de lumière, jardin ouvert sur le ciel. La lumière joue son rôle de guide et de transition, de ponctuelles variations lumineuses éclairant les usages et les circulations. L'intimité créée par ce cloître peut ainsi s'exposer, se révéler, librement entre ombre et lumière.

Les façades sur rue se jouent de l'aspect fermé et de l'impression massive qu'elles donnent à la maison. L'enceinte – voile qui fait disparaître l'habitation et le jardin, offre sa végétation qui déborde sur la rue. Façadisme assumé, voiles noirs d'où dépassent les feuilles d'une végétation mouvante, ondoyante au vent, légèreté brutale.

végétation de façade : **1**

1



maîtrise d'ouvrage : particuliers — **conception et réalisation :** association saga — **projet :** « un truc pour être bien, dans le jardin » **surface :** 170,3 m² — **coût :** 146 000 € HT — **année :** 2015 — **lieu :** Haut-Chantenay, Nantes (44), France

HALLE COMMUNAUTAIRE



Alors jeunes architectes diplômés, nous voyons cette opportunité comme une expérience concrète et tangible de ce qui nous a motivé pendant nos études - l'architecture et le construire ensemble. Nous passons 6 mois sur place, avec les habitants et construire ce bâtiment avec eux et créer une émulation durant le chantier qui a duré 4 mois. Nous sommes très vite confrontés à la réalité du métier d'architecte mais aussi acceptés par la communauté. La réalisation de ce bâtiment devient affaire *commune*.
Les prémices de notre expertise de récupération et transformation de matériaux glanés dans les industries environnantes émergent. Nous dessinons avec ces matériaux, comme les habitants de Joe Slovo construisent leurs *shacks* avec des matériaux récupérés ça et là. Nous profitons du chantier pour partager nos connaissances en structure avec les habitants qui participent à la construction, nous échangeons sur tous les détournements possible de ces matériaux.

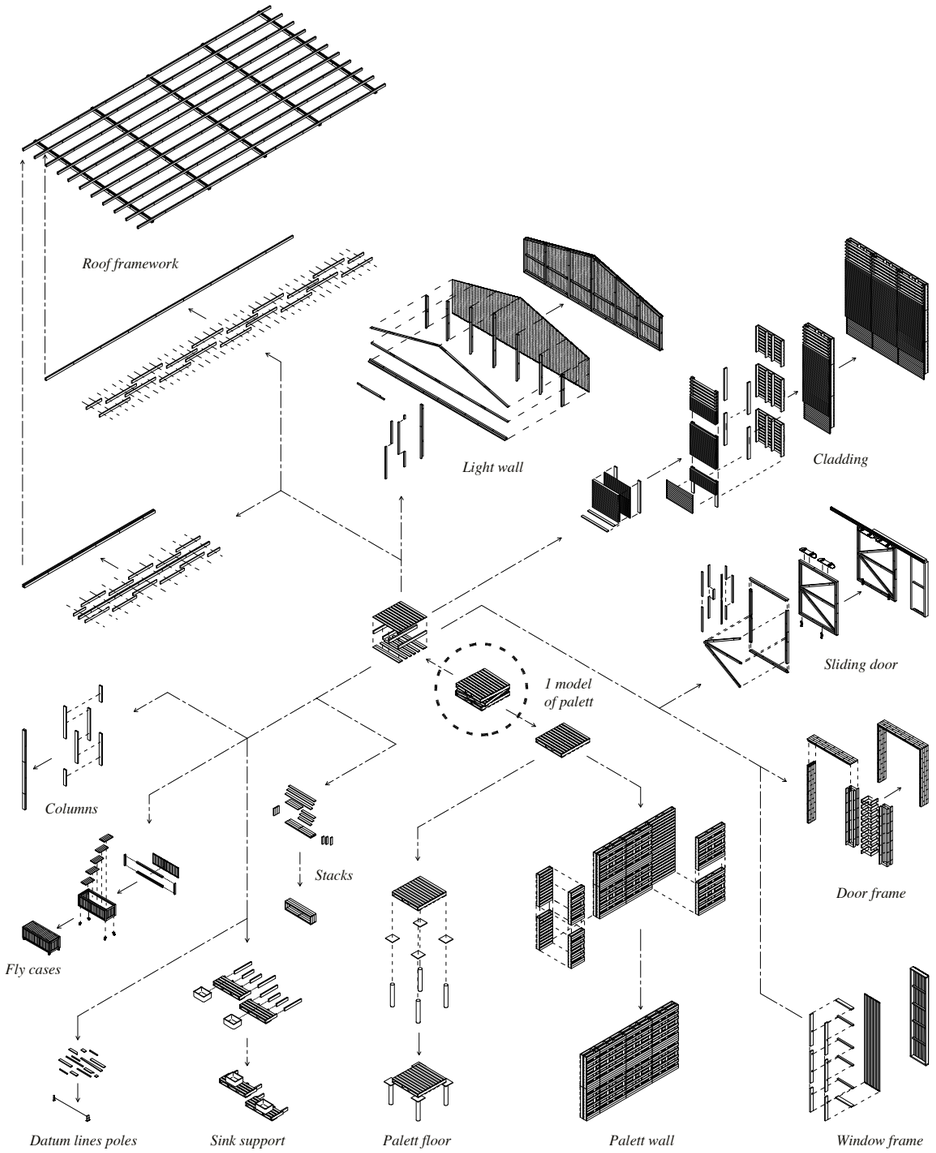
Finalement, la construction achevée, le bâtiment n'est plus le nôtre, il ne reste que les rencontres et les histoires partagées. Alors jeunes architectes diplômés, nous voyons cette opportunité comme une expérience concrète et tangible de ce qui nous a motivé pendant nos études - l'architecture et le construire ensemble. Nous passons 6 mois sur place, avec les habitants et construire ce bâtiment avec eux et créer une émulation durant le chantier qui a duré 4 mois. Nous sommes très vite confrontés à la réalité du métier d'architecte mais aussi acceptés par la communauté. La réalisation de ce bâtiment devient affaire *commune*.
Les prémices de notre expertise de récupération et transformation de matériaux glanés dans les industries environnantes émergent. Nous dessinons avec ces matériaux, comme les habitants de Joe Slovo construisent leurs *shacks* avec des matériaux récupérés
ça et là. Nous profitons du chantier pour partager nos connaissances en structure avec les habitants qui participent à la construction, nous échangeons sur tous les détournements possible de ces matériaux.
Finalement, la construction achevée, le bâtiment n'est plus le nôtre, il ne reste que les rencontres et les histoires partagées.

D'habitude on ne célèbre le bâtiment qu'une fois achevé, quand tout est terminé, bien fini, propre et brillant. Ici, le but de l'événement, dénommé *Stage in Process*, était de célébrer une étape, un moment particulier de la construction, et non son achèvement.
Même si, seulement, la structure principale, le toit et le sol étaient en place, cette étape du chantier était vue comme une opportunité de rassembler la communauté autour du projet, d'un instant festif, alors que le bâtiment était toujours en construction, et que c'était *le chantier.* Tous ensemble, nous avons profité du fait que l'espace en chantier était toujours un espace public, une plateforme, une scène ouverte à la communauté, non défini, encore.
Sur une journée, ont été organisés ; une exposition, mettant les habitants et enfants dans leur propre environnement ; un tournoi de foot pour les enfants, réalisation au préalable des cages de foot ensemble le matin et le soir venu, une projection cinéma de plein air pour tous.

1 : la crèche face au paysage, depuis la route en contrebas | **2** : axonométrie de l'ensemble des objets réalisés à partir d'une seule ressource, la palette | **3** : Patricia Ntombizandile, directrice et initiatrice du projet devant le mur de bouteille | **4** : fenêtre sur Joe Slovo | **5** : le bloc toilettes, assemblage de palettes | **6** : façade sur cour | **7** : porte coulissante réalisée à partir de skateboards | **8 :** eposition de photos de chantier au cours du chantier | **9 :** projection d'un film pendant le chantier | **10 :** barbecue pendant le chantier | **11 :** partie de football pendant le chantier |

photographe : Joubert Loots

maîtrise d'ouvrage : Patricia Piyani + ONG Love Story — **conception et réalisation :** association saga + Indalo — **projet :** halle communautaire et crèche temporaire — **surface :** 138m² — **coût :** 6 000€ — **année :** 2015 — **lieu :** Joe Slovo, Gqeberha, Afrique du Sud


Roof framework
Light wall
Cladding
Sliding door
1 model
of palett
Columns
Stacks
Door frame
Fly cases
Datum lines poles
Sink support
Palett floor
Palett wall
Window frame

